



## SECTION II.

## Des Sucs.

## De Sapis in genere.



A Ç OIT que Christophorus & quelques autres mettent difference entre Rob, & Robub, si est-ce qu'il n'y en a point, ainsi qu'on peut colliger des elcrits des Arabes, mesme de Serap. traicté 7. chap. 25. Auic. liu. 5. au commencement du 6. traicté. Rhafis & Mes. au commencement de la

6. distinct. hormis que par Rob ou Robub simplement & sans addition mis, ils ont entendu nostre vin cuit, appellé des Latins *Sapa*, *Seranium*, & *Desfutum*: comme des Grecs *Τε σίγαρον*, ou *σίγαρον* & *ἐσφυα*: car toutes & quantes fois qu'ils ont voulu signifier autre chose, ils y ont adioucté le nom de la plante: comme *Rob Absynthij*, *Eupatorij*, &c. Donc Rob ou Robub n'est autre chose qu'un suc seul, consommé de son humidité au soleil, ou sur le feu, de sorte qu'il se puisse longuement garder sans corruption: comme Aloë, Acacia, Hypocistis, Suc. Clycyrrhizæ, vin cuit, &c. Que s'il y a outre le suc de la plante, quelque miel ou sucre pour la conseruation, il perd son appellarion de Rob simple, & est appellé *Composé*: comme *Rob Mororum*, *Nucum*, *Pyrorum*, *Berberis*, *Cerasorum*, *Omphacij*, &c.

## De Sapis in specie simplicibus.

L E Rob par emphase, & simplement mis, qu'aions dict estre nostre vin cuit, se fait en trois manieres. L'une est appellée du vulgaire *Raisinée*, qui se fait de grumes de raisins meurs, cuites dans vn grand chauderon, sans liqueur, puis passées à trauers vn tamis renuersé, ou grosse toile neufue, & icelle poulpe recuite iusques à ce qu'elle s'espaississe comme miel, qu'on garde. L'autre se fait de moult quelques iours gardé, lequel par le temps acquiert certaine acrimonie, qui empesche qu'on n'en scauroit faire de bon & loüable vin cuit. Or est-il que, ny les anciens, ny les modernes Medecins ne s'aydent ny de l'vn ny de l'autre vin

B 2                      cuit

1.

2.

cuit sus mentionné : ains du suuant.

3. La 3. & tres-excellente maniere se fait de moust tres-recent, de raisins blancs bien meurs, de bonne plante, & provenus en bon terroir, cuit sur le feu clair, dans vn chauderon iusqu'à la consommation des deux tiers, en ostant toujours l'escume qui nage par dessus, à fin qu'il soit plus clair, beau, & plaisant. Il n'est besoin choisir des raisins noirs pour rendre le vin cuir rouge : car en boüillant il acquiert assez de couleur, & s'il en est plus doux, & plus anodyn que celuy qui est faict de raisins noirs, il eschauffe & humecte, il nourrit & lasche le ventre. Non seulement les Grecs, mais aussi les Arabes en leurs compositions (comme au Syrop d'Epithyme, Diamorum, Diacodium) & les modernes en la curation de plusieurs maladies internes & externes, s'en sont seruis & seruent iournellement. Les cuisiniers aussi à faire sausses de tres-bon goust. Touchant aux autres especes de Rob ou Robub simples, tous prennent le furnom de la plante, dont ils sont faicts, & se preparent les vns comme les autres. Ainsi.

Comme  
il faut  
desseicher  
les sucs,  
sans ad-  
dition,  
pour les  
garder  
long  
temps.

Prenez dix liures de suc quel qu'il soit, que ferez boüillir sur le feu clair, iusqu'à la consommation de la moitié: puis le coulerez, & laisserez rassoir. Apres ce qui sera clair & net, sera recuit, iusqu'à ce qu'il s'espeussisse à la consistance d'un vin cuit, ou d'un Syrop, ou miel despumé. Tels sucs ainsi consumez de leur humidité aqueuse, se garderont dedans vaisseaux de verre, ou de terre vernissée quelques mois sans se gaster. Si on y adiouste quelque peu de sucre ou miel, se garderont d'avantage. Le meilleur est de les preparer au temps de la necessité: comme sont les sucs d'Absinthe, & d'Eupatoire aux pillules aggregatiues, & ailleurs par Mesue mentionnez.

### De Sapis compositis.

#### *Diamorum D. N. Salernita.*

R. *Succi Mororum Batimorum, i. rubi humilis lib. vnam.*  
*Mororum Celsi, i. domesticorum ex arbore pendenium.*  
*Mellis optimi despumati, utriusque lib. dimidiam.*  
*Sapa nosivatis, unc. tres.*

Coquan



*Coquantur simul cum facilitate, donec Syrupi crassitudinem nanciscantur, & usui reponantur.*

¶ *Contra depascentia oris ulcera: ad dentium affectus, & gingivarum noxas, atque ad omnia oris vitia gargarizantur.*

## P A R A P H R A S E.

DE plusieurs descriptions de Diamorum, nous auons retenu ceste-cy, comme la plus vstée: laquelle Salernitan a empruntée de la cinquiesme distinct. de Mel. changeant seulement la dose des medic. ainsi qu'on peut voir, conferant les deux descriptions ensemble. Je serois d'aduis que le vin cuit fust osté, sans auoir esgard au dire de Platearius à la fin du commentaire qu'il a faict sur le Diamorum. Premieremēt, parce que ce Syrop est de l'inuention des Grecs, qui ne font mention du vin cuit: ainsi qu'on peut voir en Galien liure 6. des Medic. locaux. Paul Eginete liu. 7. chap. 14. Aëce liu. 8. chap. 43. Trallian liure 4. Myrepsus sect. 9. Secondement, parce que l'adstriction du suc des Meures n'est si grande qu'il soit besoin d'autre correctif pour reprimer son aspreté & siccité, que le miel mesme: car il resoult assez par sa chaleur, & digere la matiere decoulee, sans l'ayde du vin cuit, & les conferue. D'auantage il se peut tousiours adiouster (s'il estoit besoin) & non l'oster.

## D V M E S L A N G E.

Pour methodiquement operer selon la doctrine des Grecs & Arabes, faut choisir des Meures, tant sauuages, que domestiques, qui ne soyent du tout meures, ains qui participent quelque peu de la verdure, dont on prendra deux parties des sauuages, & vne des domestiques: d'où il faut tirer plus grande quantité de suc qu'il n'est requis, pource qu'il le faut bouïllir sur le feu clair, iusqu'à ce que la tierce partie soit consumée, & le laisser rassoir, & du plus clair & net, en prendre vne liure & demy, qu'est la dose icy requise des deux sucs: auxquels on adioustera demy liure de miel blanc escumé, qu'on fera cuire ensemble en forme de Syrop. Puis on y peut adiouster le vin cuit, la bassine estant hors du feu, (qui ne voudra suiure mon opinion.) Le tout refroidy sera gardé au besoin.

*Aduertissement pour les Apothicaires.* Il prie les Apothicaires peu soigneux de leur honneur, & deuoir enuers les malades, de ne plus broüiller, & s'adonner du tout à sçauoir ce qui est de leur art, & ne prendre excuse qu'ils n'entendent la langue Latine, & qu'ils n'ont des Docteurs pour les instruire: car il y en a d'aucuns, qui pechent plus par malice, & cupidité desordonnée, que

*Erreur des Apothicaires.* par ignorance. Car quand ils composent leur Diamorum, ils prennent leur suc non purifié, & miel cru qu'ils font cuire en Syrop, ou vin cuit: & puis c'est tout, se contentans qu'il soit fait mal ou bien, qui est cause, que les Medecins sont frustrez de leur intention, au preiudice des malades. Au commencement des inflammations de la bouche, le suc seul depuré est meilleur que le Diamorum. Que si l'inflammation est si grande que l'adstriction ne soit suffisante pour empêcher la fluxion, on pourra vser du Dianucum suyuant, ou y adiouster vne decoction de medicamens adstringens. Au contraire, en l'accroissement, & estat du mal, le Diamorum est meilleur que le suc seul. *Galen.*

### Dianucum simplex, D. N.

R. Succu nucum iuglandium viridium Iunio mense extracti  
& depurati lib. quatuor.

Mellis despumati, lib. duas.

Coquantur in Syrupi crassitudinem, & vsui reponantur.

¶ Est potentius Diamoro, & efficax ad catarrhum acrem, & tenuem, à capite in asseram arteriam, pulmones, thoracem, à quo phlegmone, suffocatio & mors impendet. Pueris, mulieribus & natura humidis salubre est.

### P A R A P H R A S E.

Il ne suis d'aduis que les Apothicaires tiennent de préparé en leurs bouriques, autre Dianucum que le susdict: pource que les doctes & bien experimentez Medecins, suyuant la doctrine de Gal. liure 6. des Medic. locaux, y sçauront bien adiouster ce qu'ils cognoistront estre nécessaire selon les quatre temps du mal. La methode de le composer est semblable à celle, qu'auons declatée au precedent Diamorum.

*Sapa*



## Sapa Ribes, Berberis, &amp; Omphacij.

R. Succi viriusuis fructus libras decem.

Coque igni lento ad tertia partis consumptionem.

Cola, & subsidere permitte, donec clarescat.

Clarum deinde igni clementi percoque ad iustam crassitudinem, quo seruari possit.

Consulo, vt sacchari albi lib. duæ addantur, & coquantur in Syrupum: sic iucundior euadit, & diutius durat.

¶ Hæc tria in genere refrigerant, astringunt, cor & ventriculum roborant, sitim extinguunt, & vomitum cohibent. In eo tamen differunt: omphacium magis refrigerat: Berberis magis astringit: sed Ribes est palato gratior.

## P A R A P H R A S E.

Pour la grande affinité que nostre Groselier domestique a avec le Ribes décrit par Serap. chap. 241. du liu. des Simples: son fruit rouge à bon droit doit estre supposé pour le Ribes. Pource pour faire le Rob de Ribes, on prendra dix liures de suc de nos Groselles rouges (que Valeriole, obseru. 2. du liu. 2. estime estre espece de l'Oxyacantha apporté des Indes) qu'on fera bouillir, iusques à tant que la 3. partie soit cōsumée. Apres iceluy coulé & rassis, le plus clair sera recuit, iusqu'à ce qu'il soit espais, cōme vin cuit, & qu'il se puisse garder. Je serois d'aduis que sur telle quantité de suc, on y adioustaist deux liu. de sucre: par ce moyen il se garderoit plus long temps, & seroit plus plaisant au palais, & sa vertu ne seroit moindre, estant cuit en consistance de Syrop. Le Rob de verjus, nommé des Grecs *Omphacium*, & celuy de Berberis (pris pour l'Oxyacantha des Grecs) que nous appellons en François, *Espece Vinete*, ou *Berberis*, sera fait ainsi qu'auons dict de celuy de Ribes.

## Rob Cerasorum acidorum: ἄδρον.

R. Succi Cerasorum acidorum depurati lib. quatuor.

Sacchari albi lib. duas. Coquantur simul ad iustam crassitiam, & vsui reponantur.

¶ Integra condiuntur, febricitantium ardorem extinguunt.

## P A R A P H R A S E.

La gelée des Griottes, & Merises se peut mettre au rang de Rob, laquelle est tres-belle, & plaisante au palais

des febricitans, estant faite avec quatre liures de suc depuré, & deux liures de sucre fin, comme auons dict. Aucuns de nos Apothicaires la font avec de la poulpe pafsée (& non avec le suc) deux parties, & vne de sucre, & icelle ils gardent au befoin dans des pots de terre verniffiez, ou de verre.

*Miua Cydoniorum simplex & composita, D. M.*

R. Succi Cydoniorum acidorum lib. viginti.  
Coque ad medias, deinde infunde  
Vini veteris optimi, lib. decem.  
Mellis despumati, vel sacchari albi, vt sit gravior, lib. sex.  
Coquantur ad instā crassitudinem, si simplicem compositurus es.  
Si compositam, aromatisetur puluere sequenti.

R. Cinnamomi selecti,  
Cardamomi, viriusque drag. tres.  
Caryophyllorum,  
Croci,  
Throch. Gallie moschatæ, singul. drag. duas.  
Zingiberis,  
Mastiches,  
Xylaloës, seu ligni aloës,  
Macis, singul. drag. vnam & dimidiam.  
Moschi, scrupulum vnum. Fiat pul. sindone ligatus & inter coquendum frequenter expressus.

¶ Appetentiam excitat, coctionem iuuat, ventriculum & hepar roborat; ante pastum, vomitum; & post, alui fluxum sistit.

PARAPHRASE.

Ceste gelée ou Miue, tant simple que composée est descrite par Mes. en son Grabadin, distinction sixiesme: laquelle du pafsé a esté plus vfitée que maintenant, encores qu'elle soit fort excellente, pource que nous-en faisons vne d'autre façon, plus claire & plaisante, & à moindre frais.

*Maniere de faire la gelée de coings.* Ainsy. Prenez telle quantité de Coings non du tout meurs, qu'il vous plaira, lesquels nettoyez non de leur pelcure, ains de leurs semences & membranes (moins curieusement que pour le Cotignat) que coupperez en quartiers, & iceux ferez bouillir en grande quantité d'eau, iusqu'à ce qu'ils soyent soit tendres. Apres les faut fort exprimer avec vne toille



roille neufue: puis prendre deux liures de la decoction, & vne liure de sucre fin, qu'on fera cuire sans aucune clarification sur les charbons allumez, en vne bassine bien nette & claire, en ostant tousiours l'escume qui nage par dessus avec vne spatule, ou cueilliere d'argent, iusqu'à ce qu'ils soyent suffisamment cuits, pour les jeter sur des moules de bois, expressement graués pour cela, & auparauant mouillez en eau, puis esluiez avec vne esponge nette. Cela estant fait, & quasi refroidis, on les releue des moules <sup>Pour cō-</sup> mettre dans des boittes de sapin, & garder au besoin. La <sup>noistre</sup> cuitte se cognoit, si vne goutte chaude mise sur vne assiette <sup>lors que</sup> bien nette, estant refroidie, se seleue net, alors soudainement faut oster la bassine de dessus le feu, à fin que la gelée <sup>est cuitte.</sup> ne se noircisse. Durant la cuitte ne la faut remuer, ny couurir, ny la cuire à grand feu. Les sains s'en seruent à la volupté, & les malades pour le reconuement de leur santé. Si auant la cuitte on l'aromatise seulement de canelle, Macis, & Muscade concassez, (& de chascun quantité conuenable,) & mis en vn noët souuent l'exprimant, elle suppléera le deffaut de celle de Mesue composée: & si sera plus agreable au palais des malades que la sienne.

## De Iulepis in genere.

**I**Vlep, ou Iuleb, est vn nom Persique qui signifie potion plaisante, que les derniers Grecs, comme Actuarius & Symeon ont appellé *σαλαπιον* & *βλαπιον*, par lequel ils ont entendu vn Syrop simple, & moins cuit, soit qu'il fust fait d'eaux distillées, comme de Roses, de violes, &c. ou de decoction simple, comme le suuant de Iuiubes: ou de quel que suc purifié au soleil, ou sur le feu, avec sucre, & non avec le miel: ainsi qu'on peut voir en la sixiesme distinction de Mesue.

Pour le iourd'huy & souuent par les Medecins (improprement parlans) il se prend pour vn digestif, que les anciens Grecs appelloyent *προποτίματα*, *id est, prapotiones*, ou auant-coueurs de purgations vniuerselles. Le Iulep pour estre fort simple, & moins cuit que le Syrop, est fort gracieux aux malades: aussi ne se garde si long temps, principalement s'il est fait avec decoction, comme celuy de Iuiubes,

bes, qui est l'occasion qu'on ne les prepare sinó au besoin, & en petite quantité. L'opinion de Christophorus ne doit estre receuë au commentaire qu'il a faict sur la 6. distinctiõ de Mesue, disant le Iulep se plus cuire que le Syrop. Peut-estre que de son temps le Iulep se cuisoit plus: pour le jour-d'huy tout le contraire. Voila comme on le peut excuser.

## De Iulepis in specie.

*Iulepus Rosarum & Violarum D. M.*

R. *Aqua Rosarum, vel Violarum in alembico vitreo distillate, lib. tres.*

*Sacchari albi lib. duas. Coque vrendi tempore.*

¶ *Iulepus Rosarum, febrium, thoracis & ventriculi incendiũ, calorẽmque flammẽum extinguit, sitim sedat. Iulepus verò Violatus febres, phlegmonas, pleuritidem, asperitatem gutturis & thoracis, & sitim mitigat.*

## P A R A P H R A S E.

À çoit que les eaux distillées se puissent garder seules vn an, & encores plus avec le sucre: si est-ce que ces Iuleps ne se doiuent preparer, sinon lors qu'on s'en veut seruir, pource que leur qualite' refrigerante par le temps se perd, encore plus soudainement par la chaleur du sucre: aussi qu'il n'en est si beau, ne si plaisant. Les auares Apothicaires, qui sont plus curieux de leur gain, que du profit des malades, & contre l'intention des auteurs, font fondre leur sucre en eau de fontaine; & iceluy estât cuit, y adioustent deux ou trois onces d'eau Rose, ou de Viole, pour dire qu'il y en a, & ne laissent de le vendre aussi cher, qu'un autre qui y aura mis la quantité requise d'eau distillée.

*Icy le vice est cõdamné, & nõ la vertu.*

*Iulepus Zizyphorum, D. M.*

R. *Zizypha seu Iuiubas magnas & pingues centum numero. Aqua fontis lib. quatuor. Coque ad medias, cum Sacchari albi lib. vna in Iulepum.*

¶ *Asperitatem gutturis & tussim iuuat, sputum tenue (quia incrassat) facilius expelli facit: ob id rancitati & pleuritidi confert.*

## P A R A



## P A R A P H R A S E.

**N**onobstant que ce Iulep soit souuerain à la toux, & fort plaisant, & peu vité: si n'ay-ie laissé icy l'inferer pour seruir d'exemple aux ieunes Medecins, & non encore suffisamment versez en la pratique, ou de le preparer, ou à l'imitation de Mesue en composer d'autres, pour s'en seruir selon que l'occasion le requerra.

## D V M E S L A N G E.

Prenez cent Iuiubes des plus grosses & recentes qu'on aura, lesquelles tompuës, on fera bouïllir en quatre liures d'eau, in'squ'à la consommation de la moitié. La couleur sera clarifiée avec aubins d'œuf, avec vne liure de Cassonade blanche de Madere, & coulée, pour le tout cuire en forme de Syrop ou Iulep simple, duquel on vsera presentement seul, ou avec de Prifane durant la soif.

## De Syropis in genere.

**L'**Apothicaire doit estre plus curieux de bien sçauoir traouailler en son art, que de trop curieusement rechercher l'etymologie des noms: pource que cela luy sert seulement à contenter son esprit, & rien plus: toutesfois pour contenter les plus curieux, faut qu'ils sçachent que Actuarus liu. 5. chap. 1. dit ce nom de Syrop estre estranger & barbare, & qu'il faut dire *Serapium*. Aucuns l'ont deriué de *Syria* & *opos*, comme qui diroit liqueur de Syrie (peut-estre) pource que les Medecins d'icelle region ont esté les premiers qui en ayent vsé & donné telle appellation. De moy l'estime que ce nom soit composé de *συρο*, id est, *traho*, & *ωσ*, id est, *liquor*: Pource que ie vois nos Syrops estre composez ou de suc, ou de decoctions de racines, herbes, fruits, semences, & fleurs, qu'on tire par expression forte des mains, & ( icelles souuent ne suffisans ) avec les presses.

## De l'inuention des Syrops.

Les Syrops ont esté inuentez pour deux raisons principales, à sçauoir la saueur, & la durée: car les Medecins anciens voyans le nombre des maladies s'accroïstre de iour en iour, & en toute saison, aage, sexe & temperament: & que leurs sacs, liqueurs, infusions & decoctions faictes de racines, herbes, fruits, semences & fleurs ( dont ils se souloyent ayder ) ne se pouoyent garder toute l'année, sans

fans se corrompre, ils se font aduilez de feicher leurs sucz au soleil, puis sur le feu: à fin de cōsumer l'humidité aqueuse (cause de leur prompt corruption) & les ont appellé *Rob* & *Robub*: les autres *Siraon*: les autres *Sapa*, desquels auons cy deuant parlé, page 19. D'auantage considerans leur saueur ingrate, & que nonobstant telle exsiccation il ne suffisoit pour l'vn & l'autre, ils ont commecé y adiouster du sucere: & tels sucz ainsi dulcifiez, ils ont appellé *Iulep* ou *Syrop* simple, & ont trouué par experience que tels remedes se gardoyent plus long temps (& estoient propres à digerer, ou preparer les humeurs auant leur purgation, au lieu d'Apozeme) en leur vertu, & estoient fort plaisans aux malades. Finalement comme les hommes se sont adonnez à la volupté, & se sont rendus mols & delicats, & plus valerudinaires, on a esté contraint pour s'accommoder à leur palais composer des remedes de toute façon, & pour corriger l'amertume, ou autre saueur ingrate, y mesler non seulement du miel ou sucere, mais aussi Raisins, Figues, Prunes, Reglisse, & les semblables, pour rendre leur action meilleure, & plus salubre: ce qui a esté deslors obserué de siecle en siecle iusques à nous. Tel genre de remede est appellé par Nicolas Myr. *Διάρτα*, nom à luy peculier, & de nul autre vusité que ie sçache.

*De l'usage des Syrops.* Leur vsage se prend des effectz qu'ils produisent, lesquels se cognoissent non seulement, tant par leurs qualitez premieres, que secondes, & tierces: mais aussi par l'affinité particuliere qu'ils ont avec certaines parties de nostre corps, plustost qu'avec les autres, & par leurs proprietéz specifiques, & occultes.

Le premier effect se prend des quatre qualitez premieres, par lesquelles nous eschauffons le corps humain refroidy de quelque maniere froide, quelle qu'elle soit, ainsi que par le *Syrop* de Calament, de Mente, de Stœchas, &c. Au contraire nous refroidissons celuy qui est trop eschauffé de fieur, ou autrement, par le *Syrop* de Nentuphar, de Violes, de Grenades, &c. Ainsi des autres deux qualitez seiche & humide.

Le second effect vient des qualitez secondes, & troisiemes, par lesquelles nous referons les conduits par trop ouuerts & laxés: comme par celuy de Myrthilles, de Coings,  
de



de Roses sèches, de Berberis, &c. Au contraire nous ouvrons les conduits bouchez & resserrez par celuy des cinq racines aperitues d'Eupatoire, d'Armoise, &c. en incisant, & attenuant les matieres crasses & visqueuses, qui opilent facilement les conduits estroits. D'autres pour incrasser les matieres par trop tenuës & subtiles, comme celuy de Paut, de Violes, Diacodium, &c.

D'autres pour deteger ce qui est trop adherant: comme le miel Rosat, &c.

D'autres pour lenir & adoucir les aspretez, comme de la trachée artère, & poulmons: tel que celuy des Iuiubes, de pas d'asne, ou de Tussilago, capilli Veneris, Violat.

Le troisieme effect se prend de ceux qui ont retenu l'ap-  
pellation de la partie, à laquelle principalement ils sont destinez: comme Cephaliques pour la teste, celuy de Betoine, de Stœchas; Oxymel Scillitique, Miel Rosat, Anthosaf.

Thoracique, pour la poitrine: comme celuy de Prassio, de Tussilagine, de Iuiubes, d'Hyssop, &c. Stomachiques & Gastriques pour l'estomach & ventricule: comme celuy de Menthe, d'Absinthe, &c. Cardiaques, du cœur, comme de Melisse, de Buglosse. Nephritiques, pour les reins, cōme de Althæa, Betonica, de Raphano, &c. Hepatiques, pour le foye: comme celuy d'Enure, de Cichorée, &c. Spleniques, pour la rate, de Scotopendio, de Chamædrys, de Calament. Hysteriques pour la matrice, comme celuy d'Armoise, &c. Arthritiques, pour les iointures, l'Oxymel Scyllitic.

Ceux du quatrieme effect agissent par leur forme essentielle, ou faculté celeste, ou similitude de substance, c'est tout vns: lesquels purgent avec chois l'humeur qui leur est propre & familier, (largement parlant: car purgation est œuvre de nature & non des medicamens: ) Ou ils resistent aux venins, & sont dictés Alexiteres.

Des purgatifs, les vns purgent la Cholere: comme celuy de Cichorée composé avec Rhenbarbe: le Violat fait du suc ou des neuf infusions: les autres purgent les serositez, comme celuy de roses, fait aussi de plusieurs infusions. D'autres purgent la Melancholie, comme celuy de Fumeterre composé, ou d'Epithyme, de Pommes, &c. D'autres le Flegme, comme le miel Mercurial. Le sang se purge par la phlebotomie, & non par medicamens avec election: car  
ceux

ceux qui purgent le sang, doiuent estre mis plustost au rang des venins que des medicamens purgatifs. Les Syrops Alexiteres ou Amuletes sont en grand nombre: comme celuy de *Acetostate Citrij, Limonum, Aranciorum, Omphacij, Granatorum, &c.*

#### DE LA DIFFERENCE DES SYROPS.

La difference qu'il y a des Syrops, est aussi grande qu'il y en a de fortes; qui se peuuent neantmoins rapporter à deux: à sçauoir, ou qu'ils sont simples, ou composez. Nous appellons vn Syrop simple (non qu'il soit tel, car tous sont composez) celuy qui est moins composé, qu'vn autre de semblable nom: comme le Syrop Aceteux simple, au respect de celuy qui est plus composé, Oxymel simple & composé. Les composez se peuuent derechef diuiser en trois: car ils sont ou alteratifs, ou purgatifs, ou alexiteres. Les alteratifs & alexiteres, ou ils sont chands, froids, secs, ou humides: les purgatifs (en tant qu'ils sont tels) ils sont chauds, moins toutefois les vns que les autres, dont les vns purgent la cholere, les autres la melancholie, les autres le flegme ou les serositez. Maintenant s'enfuyt en particulier declarer qui sont les simples, & qui les composez.

#### De Syrupis simplicibus in specie.

##### *Syrupus Acetatus simplex D.M.*

*R. Sacchari albi lib. quinque.*

*Aqua fontis lib. quatuor.*

*Coquantur in vase vitrato ad dimidias, semper desumendo, carbonibus accensis, aut flamma exigua, & sine fumo. Tunc adde*

*Aceti vini albi clari lib. duas, aut*

*Si valentioris requiris, lib. tres.*

*Si valentissimum, lib. quatuor: & percoque in Syrupum vsui reponendum.*

☞ *Ratione aceti biliosus magis quam atrabiliarius confert: & viris quam mulieribus, quia utero aduersatur, teste Sip. lib. viij. acut. Pituitam incidit, obstructa aperit, urinam mouet, pestiferis & putredini resistit.*

P A R A



## P A R A P H R A S E.

CE Syrop est escrit par Mes. en la dist. 6. lequel ne differe de l'Oxymel simple, descript par Gal. au liure 4. de la Santé, sinon du sucre pour le miel, & n'est si ancien: car du temps de Galien le sucre estoit fort rare. L'un & l'autre incisent, attenuent, & detergent les matieres crasses, & visqueuses. Le Syrop Acereux, aux hommes & maladies bilieuses est meilleur, plus beau, & plus plaisant que l'Oxymel: au contraire cestuy-cy aux complexions froides & aux maladies causees de flegme, est meilleur que l'autre, pour cause du miel. L'un & l'autre pour cause du Vinaigre sont *Nota.* contraires à la matrice, à la poitrine, à la melancholie, & aux parties spermatiques, selon le diuin Hip. *lib. Acutorum.* La dose du Vinaigre doit estre laissée au iugement de l'Apothicaire, qui le composera selon le commandement du Physicien, & la force d'iceluy de plus ou moins, toutes-fois il vaut mieux y en mettre moins, que plus, pource qu'il est plus facile y en adiouster, qu'en diminuer.

## D V M E S L A N G E.

Prenez cinq liures de sucre fin, & quatre liures d'eau de fontaine, que vous ferez boüillir, comme dit Mesue, sur les charbons allumez (pour cause de la fumee) dans vne bassine estannée, ou dedans vn pot de terre vernissé, iusqu'à la consommation de la moitié, en ostant tousiours l'esume qui nage par dessus. Le Syrop estant quasi (& non du tout) cuit, on adioustera peu à peu deux liures de bon Vinaigre blanc, qu'on fera cuire ensemble, iusqu'à ce qu'il soit vn peu moins cuit, que la coustume n'est des autres, pource que le Vinaigre resiste à la corruption, & le conseruera. Toinct qu'il se peut faire en tout temps, & d'autant qu'il est recent, de tant plus il est plaisant: l'Apothicaire donc en fera moins s'il veut. S'il est question d'estre plus fort au lieu de deux liures de Vinaigre, on y en mettra trois: & s'il ne suffit de trois, on y en mettra quatre, ainsi que l'Autheur veut, à l'imitation de Galien, au lieu preallegué, qui compose d'Oxymel foible, de fort, & de mediocre.

Ceux

Erreurs  
repro-  
uées.

Ceux là font dignes de grande reprehension , qui pour faire leur Syrop plus clair, le composent avec Vinaigre distillé: lequel par son acrimonie corode le ventricule des malades, & tous les visceres: pour vne couleur ne faut causer tât de maux, ioinct que s'il est fait avec du sucere fin, ou Cassonade de Madere clarifiée, & Vinaigre blanc , il sera assez clair & plaissant. De mesme errent ceux qui le font sans eau, avec le Vinaigre seul, & sucere: car l'eau y est mise pour reprimer l'acrimonie du Vinaigre. Ceux qui ne scauront cognoistre la cuite des Syrops, qu'ils lisent ce que Sylluius a doctement recueilly au liure second de sa Pharmacoce, chapitre de la Coction: là ils trouueront dequoy se contenter.

*Oxyfaccharum simplex, D. N. Myrepsi.*

*R. Sacchari optimi, lib. vnam.*

*Succi mali punici depurati, vnc. octo.*

*Aceti vini alli, vnc. quatuor.*

*Coque in Syrupum.*

¶ *Eisdem, quas Syrupus acetatus simplex, vires obrinet: mistas, tum attenuandi, tum obrundendi & corroborandi vires sortitur: mista q̄ humorum materia, hincq̄ ortis febribus erraticis confert.*

P A R A P H R A S E.

C'est Oxyfacchar est descript par Nicolas Myrepsus Alexandrin en la section trenteseptiesme, ch. 21. du liudes Antidotes: lequel a prins le nom de sa base, le suc de Grenades aigres. Sa vertu refrigerante est augmentee par le Vinaigre, le sucere modere leur aigreur, les conserue, & rend leur action meilleure.

D V M E S L A N G E.

Le sucere fin icy se doit fondre au suc de Grenades purifié au soleil, & passé à trauers vn blanchet ou chausse à Hippocras, & non en l'eau (comme auons dit au precedent Syrop) pource que l'aigreur du suc de Grenades n'est si ennemye des parties spermatiques, comme le Vinaigre.

Il sera cuit dans vn semblable vaisseau qu'auons dict au Syrop Aceteux: & sur la fin le Vinaigre y sera adiousté, pour apres le garder au besoin. Son vsage est beaucoup plus asséuré en tout aage, sexe, saison, & maladies bilieuses



Des Syrops simples.

53

lieuses, pituiteuses, & parties spermatiques, que le precedent: pource qu'il y a moins de vinaigre.

De Syrupis Acetositis Ciry,  
Limonum, Omphacij, Granatorum:  
E succo Oxalidis, Oxyacanthæ,  
Ribes, Aranciorum, & Cydoniorum.

D. M.

R. Succu cuiusvis horum in sole depurati, & colo laneo sine  
expressione, ( sed sponte sua ) transmissi, libras septem.

Sacchari optimi lib. quinque. Coque in Syrupum.

¶ Syrupus de succo Ciry, estum & feruorem bilis flauæ, fe-  
briliūque ardentium & pestilentialium, præsertim æstatis  
constitutione pestilente, ac sitim vehementem potenter restin-  
guis, ebrietati resistit.

¶ Syrupus Limonum vehementius refrigerat & penetrat  
quàm Syrupus Acetositis Ciry: putredini & pesti resistit:  
contra vermes prodest, & vehementiam caloris febris ar-  
cet: putridis humoribus & crudis auxiliatur.

¶ Syrupus de Omphacio cordi benefacit, vomitiones sistit, &  
ventris fluxiones biliosas: sitim sedat, viscerum æstus tempe-  
rat, stomachum calidus humoribus lacessitum recreat, febrim  
biliosis, venenis & pesti valet.

¶ Syrupus Granatorum acidorum febres biliosas, & qua ex  
pituitosis flammam multam inuebunt, iuuat.

¶ Syrupus de succo Acetosa febribus biliosis & pestilentibus  
saluber est, cordis & ventriculi calorem flammeum extin-  
guis, & æstuantia viscera contemperat.

¶ Syrupus Oxyacanthæ, idem quod Syrupus Ribes Mes. refri-  
gerat, astringit, ob id ventriculum calidum & cor roborat,  
amborumque feruorem, & inde natam sitim extinguit, bi-  
liosam vomitionem, & deiectionem sedat & alterat.

¶ Syrupus Cydoniorum ventriculum roborat, vomitum sedat,  
alui fluxum reprimis, dysentericis & cæliacis confert, vt  
etiam his qui sanguinem stuant, vel mensium fluorem aut  
hæmorrhoidarum perpetiuntur: immoderationem atque dis-  
tillationes è capite in thoracem & partes inferas irruentes  
compescit.

C

P A R A

Tous ces Syrops se font l'un comme l'autre. Prenez sept liures de suc de l'un des susnommez, qui soit purifié au soleil, ou si la nécessité contraint n'attendre, ou que la saison ne le permette, sur le feu avec aubins d'œufs, lequel coulerez par vn blanchet, ou chauffe à Hippocras, ou par le feutre, s'il est visqueux; comme celuy de Limons, Acetositatis Citrij, & sans expressiō: à fin que peu de iours apres tel Syrop ne se candisse, dont la viscosité en est la seule cause. Dans tel suc ainsi purifié, sera cuit le sucre, comme auons dict de l'Oxyfacchar, & Syrop Aceteux simple. Si presentement on en veut vsfer, on y pourra laisser pour chascune liure de sucre quatre onces de liqueur: à fin qu'il soit plus plaisant, sinon trois onces suffiront, & ne se corrompra.

Mesue au Syrop de Grenade, donne vn bon conseil pour le rendre plus cordial, (qui ne se pratique pour le iourd'huy) c'est qu'au suc il faict tremper quelques heures, (& sur les cendres chaudes.) de la foye cruë, teinte (auparauant) au suc de Chermes, iusqu'à ce qu'il en soit rouge. Ceux qui feront sur les lieux où la graine de Chermes croist, comme au Languedoc & Prouence, au suc d'icelle pourront teindre leur foye cruë, & faire ce qu'auons dict: ceux qui n'ont telle commodité, prendront de foye cruë & de la graine seiche, laquelle contuse, feront bouillir avec la foye au suc de Grenade, iusqu'à tant qu'il en deuienne rouge, qu'ils exprimerōt. Et la couleure rassise, & coulée par le blanchet, sera cuitte avec le sucre, comme auons dict. Il est plus cordial, & fortifie plus les visceres que celuy d'Oranges. Celuy de Verjus refrigere plus que nul autre. Celuy de Coings est plus astringent. Celuy d'Ozeille pour desoppiler est meilleur. Celuy de Limons & de Citrons, tant pour la vermine & corruption des humeurs, que pour les venins, poison & peste, sont meilleurs que tous les autres.

*Syrupus de Pomis simp. D. M.*

*R. Succorum Pomorum acidorum, ℞.  
Dulcium redolentium, vtriusque lib. quinque.  
Coquantur ad dimidias: deinde biduo residere permittite, donec  
clarescant: tunc colentur, & cum*

*Sac*



Sacchari lib. tribus fiat Syrupus.

Quidam huic succo nondum per residendam purgato, immergunt Sericum crudum, Cocco Baphica recenti tinctum, donec is rubescat, & Cocci ac Serici facultatem receperit: sicque est præstantior.

¶ Cor imbecillum roborat, syncopem & cordis tremorem sanat.

## P A R A P H R A S E.

Combien que ce Syrop soit moins vité que le composé, que descrirons au rang des purgatifs; si est-ce qu'il est fort souuerain aux syncopes, palpitations de cœur, au vomissement bilieux, à exciter l'appetit, appaiser la soif, & resister à la pourriture des humeurs, notamment si la soye cruë est teinte au suc d'Escarlate, & soit trempée au suc de Pommes: ou qu'en iceluy on y boiille quelque peu de la grainè d'Escarlate, contuse, avec de soye cruë (comme auons dit au Syrop de Grenades) iusqu'à ce qu'il deuienne rouge, puis estant raffiné, clair, & coulé, on y cuira le sucere en consistence conuenable, qu'il se puisse garder au besoin. Au plus seront les Pommes odoriferantes, le Syrop en fera d'autant meilleur.

*Syrupus de Rosis siccis, incerti auctoris.*

R. Rosarum rub. siccarum, lib. vnam.

Infunde horis 24. in aqua, lib. quatuor, super cineres calidos.

Altero die coque ad tertia partis consumptionem. Expressum clarificetur cum

Sacchari albi lib. duabus; & percoquantur in Syrupum.

Si ex tribus Rosarum infusionibus fiat, ad omnia potentior erit.

¶ Ad omnem alui fluorem commendatur, & ad roborandas partes internas, & ad vlcera blandè detergenda & agglutinanda, vomitum sedandum, somnum conciliandum, & ad tenuis fluxiones sistendas.

## P A R A P H R A S E.

CE Syrop est de l'inuention des modernes, & non des anciens: mais qui en a esté l'inuenteur, ie ne l'ay encores peu sçauoir. S'il est fait avec trois infusions de Roses

Nota.

seiches, il fera en tout meilleur, qu'avec vne seule: tant à corroborez, qu'à arrester toute euacuation desmesurée. Il se doit vn peu plus cuire que les Syrops aigres, à fin qu'il ne s'aigrisse par la chaleur de l'Esté, indice certain de corruption, & inutile aux malades. Pour euitier cela, il ne le faut preparer sinon lors qu'on s'en voudra seruir, & en petite quantité: car nous gardons toute l'année des Roses seiches.

*Infusio Rosarum & Violarum, D. M.*

R. Foliorum florum Rosarum, aut Violarum recentium, lib. sex. Horis octo macerentur in lib. quindecim aqua calfacta, in vase terreo vitrato, stricti oris, operculato, postea colentur. Eadem aqua calfacta, Rosarum aut Violarum recentium tantundem rursus immittatur, eaq; per idem spatium macerentur, dein colentur. Id si velis seruire, oleo affuso, & eodem vase bene operculato dies quadraginta insola; vocatur id Mucharum Rosarum, aut Violarum.

*Syrupus Rosatus simplex, D. M.*

R. Prædictæ infusionis Rosarum clarificata.

Sacchari optimi, vtriusque pares portiones.

Coque in Syrupum, vsui reponendum.

☞ Humores calidiores temperat, & serosos humores educit, non modo è regione prima corporis, sed etiam è partibus remotioribus, si maiori quantitate sumatur: recens paratus maiorem vim purgatoriam habet: vetus imbecilliozem: tuiti dari potest pueris, senibus & grauidis.

*Syrupus violatus simplex, D. M.*

R. Infusionis prædictæ Violarum clarificata.

Sacchari optimi, vtriusque pares portiones.

Coque in Syrupum, vsui reponendum.

☞ Bilis acrimoniam frangit, calorem viscerum temperat, ventrem leniendo subducit, & vitii thoracis confert. Principio autem auxilio est pectori & inflammationibus lateris, & aspera arteria, scabritiei, & in februm astu, biliosis & acutis morbis, præcordiorum ardoribus; & sitim sedat.

P A R A P H R A S E.

Mesue appelle l'infusion seule, soit de Roses, ou Violes, Mucharum, de laquelle nous faisons nos Syrops simples de Roses & Violes, qui ne different d'icelle, que du sucre



ere que nous y auons adiouſté, tant pour la durée, que pour la ſueur. Nous trouuons par experience les Syrops ſimples ſurpaſſer en vertu le Iulep violat & Roſat, fait avec ſucere & eau diſtillée, qu'A&tuarius appelle *ιοſυδαειωτορ*. Il conuient à tout aage, ſexe, ſaiſon, & temperament, & meſme le Roſat aux maladies de la poiſtrine: pour cauſe de ſa legere aſtriction au commencement des fluxions en icelle.

## D V M E S L A N G E.

Prenez enuiron 15. liures d'eau chaude, & y verſés enuiron ſix liures de Roſes ou Violes, que infuſerez dans vn pot de terre verniſſé, eſtrot d'emboucheure, l'eſpace de huit heures, eſtant bien bouché, que la vertu ne s'exhale. Apres, icelle eau eſtant rechauffée, la faut exprimer, & en la couleure y mettre derechef des Roſes, ou Violes ſemblable quantité & au meſme pot, qu'on infuſera auſſi huit heures, & exprimera non violemment, (à fin de n'attirer par icelle certaine acrimonie, & viſcoſité faſcheuſe, qu'eſt en la partie herbue des Violes.) L'infuſion ſera gardée dans des phioles (y mettant par deſſus vn peu d'huile d'Oliue) au ſolcil quelques ſemaines, ou (comme nous practiquons) la couleure ſera clarifiée avec aubins d'œufs: coulée à trauers le blanchet, ou chauſſé à Hippocras, & avec pareille quantité de ſucere ſin de Madere, cuire en Syrop: ainſi long temps par le ſucere la vertu eſt gardée. Icy nous ne preparons le Syrop Roſat avec deux infuſions: ains avec neuf & dix, que deſcrirons au rang des Syrops purgatifs.

Aucuns Apothicaires curieux de donner à leur Syrop Violat, la couleure meſme des Violes, font les infuſions comme auons dict. En outre, ils mondent des Violes de leur partie herbue, comme s'ils vouloyent faire conſerue enuiron deux onces, qu'ils pilent en vn mortier de marbre, & miſes ſur vne eſtamine neuſue, & le Syrop cuit, & ſortant de deſſus le feu, le verſent par deſſus deux ou trois fois: ainſi il retient la couleure, & odeur des Violes, pouruen qu'apres on ne le face bouillir. Que ſi l'humidité des Violes decuit le Syrop, le faut tenir en vne eſtue, ou autre lieu chaud: à ſin que peu à peu telle humidité s'euapore, & ſe puiſſe longuement garder, ou auparauant que le verſer ſur les Violes con-

1.

Pour fai.

re que le

Syrop vio

lat aye la

couleur

des vio-

les.

ruses, le cuire vn peu plus. Les autres, des Violes triées (comme dict est) en tirent du suc enuiron deux onces qu'ils adioustent au Syrop cuit à perfection, la bassine ostée de dessus le feu. L'vne & l'autre maniere est loüable & plaisante. Quelquefois l'affluence des malades est si grande, que tel Syrop, & les infusions mesme gardées, defaillent auant que l'année soit passée, & qu'on en puisse de nouueau construire, de sorte que les Apothicaires sont contraincts faire des infusions de Violes seiches, comme auons dict des recentes. En cas de necessité cela est tolerable, autrement non: pourueu que les Violes, par exsiccation mal gouuernée, ou par la longueur du temps, n'ayent perdu leur naïue couleur: que si cela estoit, elles n'auroyent non plus de vertu que de paille: & que soyent nettoyyées de toute ordure, qui se trouue par dedans, la quantité de trois onces pour chascune liure d'eau, & qu'on les infuse en l'eau chaude vn iour, & qu'on leur donne vne seule ebullition, & non plus, y adioustant telle quantité de succe qu'il est requis, on fera vn Syrop, duquel on s'aidera attendant mieux.

*Syrupus Adiantini incerti auctoris.*

*R. Adianti albi, i. Capilli veneris à sordibus diligenter mundati, & parum in isi, quantum sufficit. Infunde in aqua calente horis duodecim in vase terreo vitrato, oris stricti, operculato, deinde semel feruefac. Colatura iniice.*

*Sacchari albillimi, lib. quatuor. Clarificentur, coentur & percoquantur in Syrupum.*

*¶ Ad effectus thoracis calidos confert, obstructions aperit, anhelitum faciliorem reddit, & insiculosos inuat.*

*P A R A P H R A S E.*

**C**ombié que l'Auteur de ce Syrop nous soit incertain: si est-ce qu'il a esté prins de celuy que Mes. descriit en son Antidot. dist. 2. fait de 2. on. Reglisse, cinq onces Capilli Veneris, trempez en 4. liu. d'eau 24. heures, cuit à la moitié. La couleure clarifiée avec eau de Capilli Veneris & succe de chascun 8. onces, cuits en Syrop qu'il garde. Ainsi que l'auons descriit: il est fort vsité en Languedoc, Provence & ailleurs, où se trouue du vray Capilli Veneris, fort beau & plaisant. Au lieu d'iceluy nous en vsons d'vn autre,  
com



*Des Syrops simples.*

39

composé de plusieurs Capillaires, tel que le descrirons au  
rang des Syrops alteratifs composez : moins beau & plai- Pag. 46.  
sant & non moindre en vertu que l'autre.

D V M E S L A N G E.

Prenez quantité suffisante du vray Capilli Veneris, net-  
toyé de toutes racines, fucilles mortes, & ordures, que  
inciserez & tremperez en eau chaude, vn iour entier dans  
vn pot de terre vernisé, qui sera bouché. Le iour suyuant  
il suffira luy donner vn bouillon sur le feu : pource que sa  
vertu est superficielle & facile à se resoudre. Apres qu'il se-  
ra exprimé, la couleur sera clarifiée avec aubins d'œufs, &  
coulee : & sur cinq liures de decoction on mettra quatre  
liures de sucre qu'on cuira en Syrop, qui sera gardé au  
besoin.

*Syrupus Nymphae, incerti auctoris.*

R. Foliorum florum Nymphae albae lib. duas.

Semel feruescat in aqua lib. tribus.

Colatura si eadem florum quantitas bis aut ter coquatur; hic

Syrupus ad omnia erit efficacior.

Colatura clarificata coquatur cum

Sacchari albi, lib. duabus in Syrupum.

¶ Refrigerat, veneris insomnia cohibet, semen immodicè fluens  
retinet, somnum conciliat, viscerum æstus mitigat, sitim  
temperat, & februm ardores compescit, humorem tenuem  
incrassat.

P A R A P H R A S E.

EN quelques lieux ce Syrop se prepare selon la presente  
description: en d'autres, selon celle que François Pied-  
montois a composée, que declarerons au rang des com-  
posez. Ceux qui suyuent ceste description, composent leur Pag. 51.  
Syrop avec trois infusions, à fin qu'il aye plus de vertu,  
comme s'ensuit.

D V M E S L A N G E.

Prenez la fleur blanche seulement du Nenuphar, appel-  
lé en françois, *Blanc d'eau*, pource qu'il croist dans les  
eaux, & rejettés les fueilles verdes qui l'enueloptent, &  
les grains jaunes qui sont au dedans, la quantité requise,  
que ferez tremper vne nuit sur les cendres chaudes en

C 4                      eau

eau, dans vn pot de terre vernissé qui soit bouché : le lendemain leur ferez prendre vn boüillon sur le feu : puis les exprimerez : & derechef y mettez tremper autant de fleurs comme deuant : puis les boüillir & exprimer : & pour la troisieme fois, en ferez de mesme, comme est dict. La couleur sera clarifiée, & coulée, à laquelle on adioustera deux liures de sucre fin de Madere pour le tout cuire à petit feu en Syrop, qui sera gardé. S'enfuit des Syrops simples, qu'on fait avec sucs d'herbes.

*Syrupus Intybi sativi, D. N., Prapofiti.*

R. *Succi Endiuia sativa, à face purgati, lib. octo.*

*Sacchari albi, lib. quinque & semissem. Coque in Syrupum.*

¶ *Ad icoris astus mitigandos est accommodatissimus, ut etiam ad febrium ardores extinguendos, & bilem obviandam efficacissimus: pleuritiidem quoque iuuat.*

P A R A P H R A S E.

C E Syrop ne se doit faire avec suc d'Endiue vulgaire, qui n'est autre chose que la Laitue sauage de Diof. qui jette du lait, & est amere : ains de l'Endiue domestique, appelée *Scariole* : nom depraué de *Seriolo*, ou petite *Seris*, ou *Cichoree domestique*, que les Latins nomment *Intybum*. Le suc purifié au soleil sera clarifié avec aubins d'œufs, & le sucre s'il est impur, comme la *Castonade* : puis estant à demy froid, sera coulé par le blanchet, ou chauffé à *Hippocras*, puis cuit en Syrop.

Erreur  
repro-  
ué.

Ceux-là ne font bien, qui coulent incontinent que leur suc, decoction, ou Syrop sortent de dessus le feu, & n'attendent qu'il soit à demy refroidy, pource que la chaleur actuelle brusle le blanchet, & fait passer à trauers d'iceluy, la partie plus tenue de la residence, qui cause qu'apres il n'est si beau. Cecy se doit obseruer non seulement aux Syrops, mais aussi aux *Apozemes*.

*Syrupus Fumarie simplex, incerti auctoris.*

R. *Succi Fumarie depurati & clarificati.*

*Sacchari albi, utriusque pares portiones.*

*Coque in Syrupum vsui necessario.*

¶ *Prodest febribus biliosis, adustos humores in venis contentos puriores reddit & purgat, & morbos inde natos sanat, obstructa liberat, & omnibus cutis vitiiis conuenit.*

P A R A



P A R A P H R A S E.

**C**E Syrop se prepare comme le precedent. Nous y auons mis pareille quantité de succe que de suc, pour corriger son amertume grande: & pour le rendre plus gracieux aux malades.

Le meslange n'est dissemblable au precedent.

*Syrupus Buglossi, vel Borriginis, simplex.*

**R.** *Succi utriusvis herba clarificati & adhuc calidi, lib. octo. Florum eiusdem herba, lib. unam. Semel feruesiant, coentur, & cum Sacchari albi lib. quatuor coque in Syrupum.*

**¶** *Hi duo Syrupi cor precipue corroborant & exhilarant, eiusque palpitationem & syncopen discutunt: melancholicos & maniacos iuuant, lienosis auxiliantur.*

P A R A P H R A S E.

**S**I l'Apothicaire tient en sa boutique le Syrop de Pomes simple, ainsi que l'auons transcrit de Mesue, il s'en *Pag. 34.* pourra seruir au lieu de ceux-cy de Buglosse, ou Borraches: aussi s'il confit les racines, ainsi qu'auons dict au rang des condits, le Syrop d'icelles pourra suppleer le deffaut de *Pag. 4.* ceux-cy, ou qui aura celuy de Borraches se passera de l'au- & *5.* tre: pource qu'ils ont tous semblables vertus.

D V M E S L A N G E.

Ces Syrops se doiuent preparer au Printemps, lors que les herbes abondent en humidité, & rendent quantité de suc, & non l'Esté: car lors leur suc est si petit, & si visqueux, que difficilement en peut-on tirer sans addition d'eau, encore que l'herbe contuse fust tenue deux iours en vne caue, ou chauffee sur le feu. Donc ce suc doit estre purifié au Soleil, & clarifié ( pource que de sa nature il est visqueux) sur le feu, y adioustant sur la fin les fleurs de Buglosse, ou de Borraches, & leur donner vne ebullition, ou les y laisser tremper quelques heures, la bassine estant couverte d'une double toile: puis legerement les exprimer, & passer deux, ou trois fois la couleure à trauers le blanchet, pour la rendre plus claire. Cela fait on y mettra le succe fin, & non la Cassonade, pour le tout cuire en Syrop qu'on gardera au besoin.

*In Syrupum de succo Acetosæ.*

**L**E Syrop du suc d'Ozeille ( selon Mesue ) se fait avec trois liures de suc purifié au soleil, ou sur le feu, & deux liures de sucre de Madere, comme les precedens, pour s'en seruir à la necessité. Je lairray celuy de Myrthilles: pource qu'en peu de lieu s'en trouue de recentes, pour en tirer le suc requis, & me contenteray du composé facile à faire, & qui a semblable vertu, ainsi qu'il sera décrit cy-apres.

Page 61. Je laisse aussi plusieurs autres Syrops, les vns pour n'estre vitez, les autres pour n'estre dissemblables aux precedens ou futurs, dont on se pourra seruir en leur lieu. Maintenant s'ensuit des composez, & qui sont alteratifs, puis des purgatifs.

*De Syrupis Compositis alterantibus.**Syrupus Acetatus compositus, D. M.*

*R. Radicum Apij,  
Fœniculi,  
Inybi, singul. vnc. tres.  
Seminum Apij,  
Fœniculi,  
Anisi, singul. vnc. vnam.*

*Sem. Inybi seu Endiuia satiuæ, vnc. semissem.*

*Hac omnia igni lento coquantur ad dimidias in aqua fontana lib. decem. Expressioni adde*

*Sacchari albi lib. tres. Clarificentur, colentur & coquantur in Syrupum. Sub finem addendo Aceti acris quantumlibet et pro variis scopis, ut in Syrupo Acetato simplici diximus.*

*¶ Bilem crassam & auulsu difficilem ac pituitam incidit, terget obstructa hepatis, lienis & renum aperit.*

*P A R A P H R A S E.*

**C**E Syrop a prins le nom de sa base le Vinaigre: le surnom, pour mettre difference d'avec le simple, décrit au commencement de ceste section. Les racines d'Ache, & Fenoiil y sont mises pour desoppiler les conduits bouchez, qui



*Des Syrops composez.*

43

qui sont au foye, ratte & reins. Les semences, pour inciser & attenuer le flegme espais & gluant, & consumer les vents, & conduire la partie plus tenue des humeurs, par la voye de l'urine. La racine & semence d'Endiue y sont mis, pour conduire la vertu de la bafe au foye. Le succre pour deteger, rendre leur action meilleure, & conferuer leur vertu.

D V M E S L A N G E.

Au commencement de la decoction faut mettre les racines de Fenoil, & d'Ache, mondees de leur cœur, & contuses au mortier avec vn pilon de bois, ou incisees: apres, celles d'Endiue ou Scariole, ( pource qu'elles n'endurent si longue decoction, ) aussi mondees & contuses. Vn peu apres on y mettra les semences de Fenoil, d'Ache & d'Anis, & vn peu deuant la fin, celle d'Endiue, en sorte que l'eau reuienne à la moitié. La decoction ostee de dessus le feu, sera couuerte, & icelle à demy refroidie, sera exprimee. La couleur sera clarifiée, coulée, & cuite avec le succre fin en Syrop, dans vn pot de terre vernissé, y adioustant sur la fin la quantité du Vinaigre blanc requise selon l'indication prise du mal & de la force de plus ou moins, comme il a esté déclaré au Syrop Aceteux simple. Il ne le faut cuire dans vne bassine de cuire, à fin qu'en bouillant, d'icelle il *Pag. 30.* n'attire certaine acrimonie nuisible aux malades.

*Oxyfacccharum comp. D. N. Prepositi.*

R. *Radicum fœniculi.*

*Rufci,*

*Asparagi,*

*Graminis,*

*Herbarum Capilli veneris,*

*Lingua ceruina seu Phyllitidis Diosc.*

*Scolopendrij seu asplenij vulgò Ceterach.*

*Polytrichi, seu Trichomanes Diosc.*

*Hepaticæ,*

*Violarum, sing. lib. vnam.*

*Radices mundatæ & contusa, vnâ cum herbis incisis triduo macerentur in succo Granatorum acidorum. Quarto die parùm bulliant & cum forti expressione coeantur. Colatura clarificetur, coeantur, & cum Sacchari albi quantitate sufficiens percoquantur in Syrupum vsui reponendum.*

¶ *Cale*

☞ *Calefacta corpora potum inuat: longis febris, quas sanguis aut bilis creauit, & calori iecinis & lienis auxilio est: horum viscerum obstructiones tollit.*

## P A R A P H R A S E.

Pag. 60. **P** Repositus a retiré cest Oxyfacchar du chapitre 1. 4. & 9. du liure 5. d'Actuarius, en ostant quelques medecaments trop chauds, & en y substituant d'autres plus tempererez & conuenables à ce qu'il promet, que ceux qu'il descrit. La base est le suc de Grenades, dont il n'a peu prendre le nom: pource que deux autres en Mesue en auoyent prins leur appellation: la vertu refrigeratiue de la base est augmentee par l'Hepatique, & par icelle conduite au foye: les racines y sont mises pour desoppiler, & cōduire sa vertu aux reins & vescie: les Capillaires à la ratte: les Violes, pour corriger leur ficcité: le sucre pour rendre leur action meilleure, & les conseruer.

## D V M E S L A N G E.

Les racines seront premierement mondees dehors & dedans, & curieusement concassees: à fin que leur vertu soit plustost transferee en la decoction: lesquelles on insuferà deux iours entiers sur les cendres chaudes, dans vn pot de terre vernissé, avec quantité grande de suc de Grenades aigres. Le 3. iour on y adiousterà les herbes incisees. Le 4. on les fera moyennement bouillir sur le feu clair, au mesme pot: puis le tout à demy refroidy, on exprimera bien fort. La couleur sera clarifiée avec aubins d'œufs, & avec pareille quantité de sucre fin, sera cuitte au mesme pot, en Syrop, vn peu moins cuit que les autres faits de suc, ou decoctions d'herbes, à fin qu'il soit plus beau, & plus plaisant, & ne lairra de se garder: car le suc sans sucre se garde encor mieux avec iceluy. C'est vn Syrop autant excellent, qu'autre qu'on pourroit trouuer.

## SENSVIT DES SYROPS

## THORACIQUES.

## Syrupus de Glycyrrhiza, D. M.

R. Glycyrrhiza rase & contusa, vn. duas.  
Adianti albi, seu Capilli Veneris, unc. vnam.

Hyssop



Des Syrops composez.

45

*Hyssopi sicca*, vnc. dimidiam. Macerentur simul horis 24. in  
aqua pluuiæ vel fontana lib. quatuor.

Coque ad dimidias expressum clarificatum cum mellis optimi  
& despumati.

*Sacchari albisimi*, &

*Penidiarum*, singul. vnc. octo.

*Aqua Rosarum*, vnc. sex. Percoquantur in Syrupum.

¶ Humores à cerebro in pulmones fluentes ab initio sistit, flu-  
xos coquit, tussi conuenit, thoracem & pulmonem expurgat.

P A R A P H R A S E.

CE Syrop a prins le nom de sa base la Reglisse, sa vertu  
attenuatiue, & incisive est augmentee par l'Hyssope &  
Capilli Veneris: la detersive, le miel, Penides, & sucre, qui  
aussi donnent la faueur, & les conseruent. L'eau rose y est  
mise pour arrester les fluxions trop tenues, qui fluent en la  
poitrine, par la legere astriction, & pour la corroborez:  
ainsi que doctement Galien au 12. de sa Methode nous a  
laisé par escrit. Pource ce Syrop au commencement des  
fluxions, est meilleur que les suyans.

D V M E S L A N G E.

La Reglisse rariffée & contuse sera infusée avec le Ca-  
pilli Veneris, & Hyssop nouvellement seiché dans quatre  
liures d'eau, l'espace de 24. heures sur les cendres chaudes  
en vn pot de terre vernissé. Le iour suyuant on leur fera  
prendre deux ou trois bouillons pour le plus, au mesme pot  
sur les charbons allumez ( pour ce qu'ils n'endurent longue  
decoction) puis on les exprimera. La couleure sera clarifiée  
avec les Penides, sucre, & miel blanc auparauant escumé,  
cuit, & pesé, à fin que le Syrop en soit plus beau, puis sera  
coulee par le blanchet pour le tout cuire en Syrop: sur la fin  
duquel l'eau Rose sera adioustée. Le Syrop suffisamment  
cuit sera gardé en son pot, pour s'en seruir au besoin.

*Syrupus Tussilaginis incerti auctoris.*

*R. Tussilaginis recentis*, M. sex.

*Capilli Vener.* (huius penuria sume Polytrichon.) M. duos.

*Hyssopi sicca*, M. vnum.

*Glycyrrhiza recentis rasa & contusa*, vnc. duas.

Techni

*Technicè coquantur in aqua pluuiæ vel fontis.*

*Expresso clarificato, & colato inijce*

*Sacchari albi, lib. tres. Coquantur in Syrupum.*

¶ *Confert pleuritidi, orthopnoicis, asthmaticis, iracheia arteria, asperitati, spūto coquendo, mouendo & expectorando.*

P A R A P H R A S E.

LA base de ce Syrop, est le Bechion des Grecs, nommé *Tussilago*, des Latins, & *Farsara*, des Arabes, mis au commencement, & en plus grande quantité qu'autre qui soit, dont il a prins le nom. Tous les autres y sont mis pour fortifier sa vertu foible. Il a presque semblable vertu que le precedent, hormis qu'il ne participe d'attribution, & est moins conuenable au commencement des maladies de la poitrine: au contraire meilleur en l'accroissement du mal. Il est fort plaisant.

D V M E S L A N G E.

Pour le composer il suffit de quatre liures d'eau: pource que ces quatre ingrediens n'endurent longue decoction. La couleur sera clarifiée avec Cassonade blanche, puis le tout coulé, sera cuit en Syrop, & gardé.

*Syrupus V. Capillarum, incerti auctoris.*

*R. Trium Adiantorum, albi sc. nigri & vulgaris.*

*Scolopendrij seu Asplenij, vulgò Ceterach.*

*Salvia vii & singul. M. unum.*

*Glycyrrhiza rasa & contusa, vnc. duas.*

*Macera horas 12. in aqua calida. Deinde semel atque iterum seruesac. Expressum clarificatum cum*

*Sacchari albi, lib. quatuor coquantur in Syrupum.*

¶ *Bilem temperat & coquit, pituitam incidit, succum melancholicum ad expurgationem faciliorem reddit, & longo usu eosdem humores per alium blandè subducit, & expectorationem mouet, & humores bronchijs pulmonum contentos incidit, & coquit, & per anacatharsin educit.*

P A R A P H R A S E.

Combien que Dioscor. & Gal. n'ayent diuisé les especes de Capillaires: pource (peut-estre) qu'elles ont presque semblables vertus: ou que long temps auparauant eux,

Theo



Theophraste les auoit diuisees au liure 7. chap. 13. de l'histoire des plantes. Les modernes les ont diuisees en cinq differentes, disans, l'Adiantum album, ou Capilli Veneris, est le Callitricum de Dioscor. & l'Adiantum nigrum, est le Polytricum, ou Trichomanes de Dioscor. Que Polytricum, & Callitricum soyent plantes diuerses, Galien le demonstre au premier liure des Medic locaux. La 3. espeece d'Adiantum a iusqu'aujourd'huy retenu le nom commun à tous, lequel pour auoir les fueilles semblables à la Fugiere, & naistre au pied des arbres, notamment des Chestnes, est appellé *Dryopteris*, & *Filicula*. Touchant au Saluiva, nommé d'aucuns *Ruta muraria*, & au Ceterach, nommé *Scolopendrium* & *Asplenium*, ils sont si frequens en ce pays, que chacun Apothicaire les cognoist assez. Ce Syrop a retenu l'appellation de sa base les cinq especes de Capillaires, moyennement chauds, aperitifs & deterifs. Nous (à l'imitation de Mesue) y auons adiouste la Reglisse, tant pour augmenter la vertu deterisue de la base, que pour le nir & faciliter le crachat, & la respiration. Le sucre y est mis pour corriger l'aspreté de la base, rendre son action meilleure, & conseruer sa vertu facile à se resoudre.

## D V M E S L A N G E.

Faut soigneusement nettoyer les herbes de toutes immondices sans les lauer (pource que leur vertu est superfluelle, laquelle par lotion se peut diminuer,) que si elles sont terreuses, on les lauera sans les exprimer, puis les inciser, & infuser avec la Reglisse raclee, & concassée en eau chaude: puis les cuire, & exprimer, comme auons dict aux deux precedens. La couleur aussi clarifiée, sera avec le succte cuite en Syrop.

*Syrupus de Hyssopo, D. M.*

R. *Hyssopi mediocrius secca,*

*Radicum Apij,*

*Fœniculi,*

*Glycyrrhizæ. singul. drag. decem.*

*Adianti albi huius defectu sume Polytrichon) drag. sex.*

*Hordei mundati, drag. quatuor.*

*Semi*

Seminum Malua, &

Cydoniorum,

Tragacanthi, singul. drag. tres.

Zizipharum, id est, Iuiubarum,

Mixarum, id est, Sebestem utriusque numero triginta.

Passularum ab acinis mundat. vnc. vnā & semissem.

Ficum pinguium siccarum.

Dactylorum pinguium, utriusque decem numero,

Coquantur ex arte in aqua sufficienti, & in iure percolato quoque.

Penidiarum albarum, lib. duas, in Syrupum.

☞ Confert asthmati, tussi, pectoris doloribus à causa frigida natis, obstructa liberat, menses mouet, & saburram è renibus & vesica detergendo expellit.

P A R A P H R A S E.

**L**A base est l'Hyssop, dont ce Syrop a prins le nom. Sa vertu incisive, attenuatiue, & aperitiue, est augmentee par les racines, & Adiantum: la deterfiue, & incrassante, est augmentee par la Reglisse, Orge mondé, fruiçts, & semences, & Gomme Tragacanth, qui aussi en lenissant, corrigent la siccité de la base, & racines. Les Penides y aydent, conferuent le tout, & rendent l'action meilleure.

Aucuns contre l'intention de son autheur y adioustent des racines de Persil, pour desoppiler: celles d'Ache, & Fenouil y suffisent. Exprez Mesue veut qu'on prenne des Penides faictes de beau sucree, & non de Cassonade grossiere: pource que pour les blanchir on y adiouste d'Amydon, qui est cause que telles Penides rendent le Syrop trouble & ingrat: ainsi qu'il a esté annoté par Christophle, & apres luy, Sylius en leurs escrits sur Mesue.

D V M E S L A N G E.

Premierement en quantité suffisante d'eau sera bouilly quelque espace de temps l'Orge: puis on y mettra les racines dedans & dehors, mondees & concassees: vn peu apres les fruiçts, la semence de Malua, & la Reglisse raclee, & contuse. La graine de Coings, & Gomme Tragacanth concassez,



Des Syrops composez.

49

cassez, seront mis en vn noët large, & spacieux: (pource que la Gomme s'enfle bien fort,) lequel on fera bouïllir avec les autres: & non au Syrop, comme aucuns font: finalement l'Hyssop, & Capilli Veneris. La bassine ostee de dessus le feu, sera couuerte d'une double toïle, insqu'à ce que la decoction soit à demy refroidie, alors on l'exprimera. La couleure seule fera clarifiée, & coulee à trauer le blanchet: puis avec les Penides blanches (faites sans Amydon) seront cuits en Syrop qu'on gardera. Ceux qui n'auront de telles Penides, plüstost que prendre de celles qui sont faites de Cassonade moyenne, qu'ils prennent du sucre fin, & miel blanc despumé, de chascun vne liure. *Fernel.* Ce Syrop tient le milieu entre celui de Reglisse, & le suivant aux maladies de la poictrine: prins avec vne decoction pectorale, tant en l'augment, qu'en l'estat du mal: prins avec vne decoction aperitiue, il seruira à comminuer le sable retenu aux reins.

*Syrupus de Prasio, D. M.*

℞. *Prasij albi & viridis, vnc. duas.*

*Glycyrrhizæ rassa, & contusa, vnc. vnam.*

*Hyssopi sicca.*

*Capilli Veneris* i. *Adianti albi, vtriusque drag. sex.*

*Radicum Apij, &*

*Fœniculi.*

*Calamintæ montanæ,*

*Seminis anisi, singul. drag. quinque.*

*Radicis Iereos,*

*Seminum Maluæ, &*

*Fœnugræci, singul. drag. tres.*

*Lini, &*

*Bombacis mun. (vice Cydoniorum) vtr. drag. duas.*

*Passul. enucleatarum, vnc. duas. Perperam quinque legit Syl.*

*Ficum pinguium num. quindecim. Coquantur in lib. octo aqua ad medias. Expressum, clarificatum & colatum coque cum*

*Penidiarum, &*

*Mellis despumati, vtriusque lib. duabus in Syrupum.*

¶ *Validè incidit, tenuat, det: rgit, expurgatq; thoracis & pulmonum vitia: strenuè confert inueteratis affectibus ex*

D

*crassa*

*crassa lentaq; pituita, vt asthma, tussi veteri, empyemati, peripneumonia, & pleuritidi iam inclinata confert, nisi suffocationis periculum impendat, quia quàm par sit est calidior: semibus & natura frigidis confert.*

## P A R A P H R A S E.

C E Syrop a prins le nom de sa base le Marrube blanc appellé des Grecs *Prassium*: en vertu & odeur fort different du *Ballote*, appellé des ignorans, *Marrubium nigrum*, fort puant. La vertu de la base incisive, & attenuatiue des matieres crasses, & visqueuses, est augmentee par les racines aperitiues, Calamêt, Hyssop, & Adiantum: la detersive, & expectoratiue, par le miel escumé, Figues, Raisins, semences, racines d'Iris, & Reglisse: ceste-cy par sa legere astriction corrobore assez suffisamment la vertu expultrice des poulmons, & poitrine, sans qu'il soit besoin de l'aide de la semence des Coings, au lieu de laquelle nous auons mis celle de Coron, comme singuliere aux effects, qui par Mes. luy sont attribuez. Les semences de Lin, & de Fenugrec y sont mises, pour digerer, remollir, & reprimer les inflammations des poulmons: l'Anis pour consumer les vents, que le Lin, les fruits, & semences douces engendrent au corps, mesmement des pulmoniques & flegmatiques. Les penides, & Miel y sont mis pour lenir & corriger l'aspreté & siccité de la trachee artere, & rendre l'action meilleure de la base, & des autres, & les conseruer. Il est fort souuerain à la declinaison d'une Pleuresie, Peripneumonic, & autres maladies pectorales, en quelque maniere qu'il soit prins.

## D V M E S L A N G E.

En premier lieu, en huit liures d'eau faut cuire les racines de Fenoi, & d'Ache mōdees de leur cœur, & concassees, ensemble celle d'Iris coupee en roüelles. Icelles à demy cuites, on y mettra les herbes de Calament, & Prassium, & l'Anis. Vn peu apres les autres semences, les fruits & reglisse: finalement l'Hyssop, & Capilli Veneris. Aucuns sont d'aduis



Des Syrops composez.

51

d'aduis mettre les semences de Lin, de Fœnugrec & de Malue, dans vn noët à part, à fin que la decoction ne soit visqueuse. Cela n'y sert de rien, soit qu'on le face ainsi, ou comme auons dict, la decoction n'en est plus visqueuse, pource ie laisse cela au iugement d'un chascun: car l'une & l'autre façon est bonne. La decoction à demy froide, sera exprimee: la couleur sera clarifiée avec le miel auparavant escumé, & Penides blanches: puis le tout estant coulé par le blanchet, sera cuit en Syrop qu'on gardera au besoin.

*Syrupus Nymphaeae, D. Franc. Pedemontani.*

- R.** Foliorum florum *Nymphaeae albae, vnc. duas.*  
*Nymph. lutea (quam Vngulam Cabal. aquaticam vocat auctor.)*  
Seminum *Psilij integri, ℥*  
*Acetosae.*  
*Radicum Foeniculi, singul. vnc. vnam.*  
*Sem. 4. frig. ma. omnium vnc. duas, vel singul. vnc. dimidiam.*  
**4.** frig. minorum omnium vnc. dimidiam. vel singul. drag.  
*vnam, quae est 4. pars. Coquantur in aqua Hordei. Colatura clarificata cum*  
*Sacchari albi, lib. vna: coquantur in Syrupum.*  
*Sub sinem addendo*  
*Aceci vini albi, ℥*  
*Succi Granatorum acidorum, utriusque vnc. duas. aromatizetur.*  
*Spodij ℥*  
*Santali albi, utriusque Drag. vna, ℥*  
*Nardi Indicae, Drag. semisse.*  
¶ *Bilis flauae feruorem extinguit, ideoq; mirifice febribus ardentibus alijsq; acutis auxiliatur: somnum quoque conciliat.*

P A R A P H R A S E.

**C**E Syrop est furnommé composé, au respect de celuy qu'auôs décrit au rang des Syrops simples. Il a prins *Pag. 37.* le nom de sa base, les fleurs de Nenuphar-blanches & jaunes mises au commencement, qui sont froides au 3. de-

D 2 gré,

gré, & au 2. humides, selon Serap. au chap. 144. de son liu. des simples, qui ne repugne à l'opinion des Grecs, qui la disent froide, & seiche: pource que ceux-cy parlent des racines & semences: & serap. & apres luy les autres Arabes, & ceux qui les ont suyui, des fleurs: du nombre desquels est Fr. Pedemontanus, qui décrit ce Syrop au chap. 2. de la Curation de l'intemperie chaude du foye, en ses additions sur la Pratique de Mesue.

La vertu refrigeratiue de la base, est augmentee par toutes les semences, qui conduisent la bile par la voye de l'vrine. Les racines de Fenoil y sont mises pour desoppiler les veines meseraïques, & du foye, & y conduire la vertu de la base, qui de soy n'y pourroit paruenir: & pour corriger la vertu narcotique du Pssyllium: Le fantal, Spodium, & Nard Indique y sont mis pour la defence du foye, & des autres visceres. Le Vinaigre & suc de Grenades pour reprimer l'acrimonie de la bile, & chaleur demesuree du foye, & des autres visceres: la decoction d'Orge, pour corriger la siccité des semences, & racines de Fenoil: le succre pour la saueur, & pour conseruer leur vertu.

#### D V M E S L A N G E.

Premierement en quantité suffisante d'eau, & long temps, faut cuire l'Orge entier tiré: puis on y mettra les racines de Fenoil nettoyees dehors, & dedans de leur cœur. Quelque temps apres, on y mettra les semences, & Pssyllium entier mis à part en vn noët large, & spacieux. Finalement les fleurs de Nenuphar, ou blanc d'eau, separees de leur partie verde, & herbue, cōme il a esté dict au Syrop de Nenuphar simple, page 39. La decoction à demy refroidie, fera exprimee: puis clarifiée & aromatisée du Santal, Nard, & Spodium concassez: incontinent apres faut oster la bassine de dessus le feu, & la couvrir: vn peu apres sera coulee: apres on y adioustera le succre qu'on fera cuire dans vn pot de terre vernissé, ou dans vne bassine estannée en consistance de Syrop: puis on y mettra le Vinaigre, & suc de Grenades, qu'on fera recuire, iusqu'à ce qu'il soit reduit en Syrop pour estre gardé. icy l'auteur (peu versé en la cognoissance des simples) par *Vngula Cabalina Aquatica*, il entend la fleur de Nenuphar iaune, & non la fleur de Betchion



Des Syrops composez.

53

ehion ou Tussilago, que le vulgaire appelle *Vngulam Cabalinam*, & nos François *Pas de Cheual* : qui aussi fait la fleur iaune: car le mot d'*Aquatica* par luy adiouste, montre aperiment qu'il n'entend la fleur dudit Tussilago. Ioinct que le Nenuphar iaune conuient mieux à ce que le Syrop promet, que le Pas de Cheual ou d'Asinc.

*Syrupus Zizyphorum, D.M.*

R. *Zizypha*, seu *Iuiuas*, numero *sexaginta*.

*Hordei mundati* è cortice *exteriore*.

*Glycyrrhiza rasa*, & *contusa*.

*Capilli Veneris*, vel *huius loco Polytrichi*, *sing. vnc. vnam*.

*Violarum*,

*Seminum Malua*, *utriusque drag. quinque*.

*Cydoniorum*,

*Papaueris albi*,

*Melonis*,

*Lactuca*,

*Gummi Tragacanthi*, *singul. drag. tres. alij 4.*

*Coquantur ex arte in aqua sufficienti. Expressum per se, clarificatum, & colatum. Coquantur in Syrupum cum*

*Sacchari albissimi, lib. duabus.*

¶ *Humorem tenuem in pulmones decurrantem sistit & incrassat: pleuritidi, tussi & rauicitati auxilio est.*

P A R A P H R A S E.

LA base de ce Syrop sont les Iuiubes, dont il a prins le nom : leur vertu incrassante est augmentee par la Gomme Tragacanth, Orge-mondé, & les semences de Coings, de Pauot, & Lactues : la detersiué, par les Violes, Reglisse, & semées de Melons, de Malue, & Capilli Veneris: le sucre y est mis pour lenir, & conseruer leur vertu.

Ce Syrop entre le Violat, & celay de Pauot, pour incrasser les rheumes par trop tenues, tient le milieu.

D V M E S L A N G E.

Premierement faut cuire assez long temps l'Orge-mondé, en quantité suffisante d'eau: puis on y adioustera les Iuiubes: apres la Reglisse raclee, & contuse, & les semences de Malue, & de Pauot: & mis dās vn noët large, & spacieux, où seront la Gomme Tragacanth, & graine de Coings, (laquelle s'enste bien fort,) finalement le Capilli Veneris, & semence de Melons vn peu concassée. Apres faut oster la

D 3

basine

balline de dessus le feu, & la couvrir: puis le tout estant à demy refroidy, sera exprimé. Apres, la couleur sera clarifiée seule, & sans sucre avec aubins d'œufs; à fin que plus facilement elle passe à trauers le blanchet pour cause de sa viscosité, qui seroit encore plus grande, si le sucre y estoit. La couleur avec le sucre fin, (& non de Cassonade) sera cuite en Syrop qu'on gardera. Ceux qui sont boüillir leur noët au Syrop apres la decoction clarifiée, & non comme auons déclaré, & le laissent tremper en iceluy toute l'annee, font vn Syrop moins beau, plus trouble, visqueux & ingrat.

*Syrupus de Papauere Rhaas, incerti Autoris.*

*R. Infusionis fol. florum Papaueris rub. bis, aut ter iterata lib. duas.*

*Sacch. alli lib. vnam, & dimidiam.*

*Sacch. rosati vnc. quatuor. Coquantur in Syropum.*

¶ *Conferi incipienti pleuritidi, vi narcotica somnum conciliat, humorem tenuem incrassat: & capitis ardores, & oculorum inflammationes moderatur, auctore Diosc.*

P A R A P H R A S E.

L'Autheur de ce Syrop nous est incertain, à ce qu'on peut recueillir des commentaires de Matthiole sur Diosc. plusieurs Medecins pour le iourd'huy s'en seruent heureusement au commencement des Pleuresies, à cause de sa legere astriction, & qu'il concilie & prouoque le sommeil, expurge les poulmons, & les fortifie.

D V M E S L A N G E.

Ce Syrop se fait comme le rosat simple, qu'auons décrit cy-deuant avec deux ou trois infusions. La couleur sera clarifiée, & cuite en Syrop, avec l'vn, & l'autre sucre. Ceux qui n'y voudront mettre sucre rosat, qu'ils y en mettent autant pesant d'autre, avec deux onces eau rose, & ne feront mal, à cause de son astriction requise au commencement des fluxions en la poitrine.

*Syrupus.*



## Syrupus de Papauere simplex, D. M.

R. Caputum Papaueris albi &

Nigri cum seminibus, magnitudine mediocrium ac recentium, utriusque drag. sexaginta.

Macerentur horis 24. in aqua pluuiæ lib. quatuor, & coquantur, donec tabescant. Expressum clarificatum cum

Sacchari albi, &

Penidiarum, utriusque unc. quatuor: vel sex cum aliis (quibus libens subscribo) percoquantur in Syrupum.

Si decocto addideris

Seminum Lactuca, &

Violarum, utriusque unc. Vnam, supplebit vicem eius, qui à Mef. scribitur in Eclegmate Papauerino.

¶ Valent ad tussim siccam, phthisim & catarrhum in somniorum causam. Quum his uti volueris, misce aliqua calefacientia, quæ eorum vim narcoticam corrigant, & sint iis pro vehiculo.

## Syrupus de Papauere comp. D. M.

R. Caputum Papaueris albi &

Nigri cum sem. utriusque drag. quinquaginta.

Seminis Lactuca, drag. quadraginta.

Adianti albi, seu Capilli Ven. drag. quindecim.

Zizypha seu Iuinbas, numero triginta.

Seminum Malua &

Cydoniorum, utriusque drag. sex.

Glycyrrhizæ recentis rasæ & contusæ, drag. quinque.

Coque in lib. quatuor aqua pluuiæ, vel fontis ad medias. Colatum clarificetur cum

Sacchari albi &

Penidiarum, utriusque unc. octo. Coquantur in Syrupum.

## P A R A P H R A S E.

MESUE a transcrit son Syrop de Pauot simple du Diacodium deferit par Galien au liu. 7. des Medicaments selon les genres chap. 2. lequel est plus vité que le composé, pource qu'il a semblable vertu que le Diacodium, de maniere que qui aura l'vn, se peut passer de l'autre.

Aucuns à faute de n'auoir des testes de Pauot, telles qu'il est requis, le font avec semence seule, au lieu duquel pour

estre de peu de vertu, ie leur conseille dispenser le composé, tel que l'a uons tranferir de son auteur mesme Mesue.

La base, sont les testes de Pauot, dont il a prins le nom: les Penides & succey sont mis tant pour lenir & deterger, que pour incraffer & conseruer leur veru.

## D V M E S L A N G E.

Prenez de testes de Pauot blanc & noir, de grosseur moyenne, (& qui entre verd, & sec tiennent le milieu, non prinnes en lieu humide, & marefageux: pource que leur humidité est trop crue, aqueuse, & inutile) la quantité requise, qu'on infusera en quatre liures d'eau de pluye ou de fontaine, l'espace de 24. heures sur les cendres chaudes. Le iour suiuant, on les fera boüillir iusques à ce que la 4. partie soit enuiron consumee, ou que les testes de Pauot soient molles & fletries, & que facilement on en puisse tirer (par forte expression) humidité succulente. Apres faut clarifier la couleure, comme auons dict aux precedents, & avec les Penides, & succe le tout cuire en Syrop, qu'on gardera au besoin. Pour le regard du composé, jaçoit que Mesue ne specifie les testes de Pauot, comme au precedent, si est-ce, que si on les prend, & choisit, comme a esté dict, le Syrop sera beaucoup plus puissant, que s'il est fait avec les semences seules.

## Des Syrops destinez pour le ventricule.

*Syrupus de Absinthio Maiori, D. M.*

*R. Absinthij Pontici seu Romani, lib. semissem,*

*Rosarum rubrarum, vnc. duas,*

*Nardi Indica, drag. tres,*

*Vini albi optimi, & antiqui,*

*Succi Cydoniorum, vtriusque lib. duas & semissem.*

*Macerentur simul horis 24. super cineres calidos: deinde coquantur ad medias. Colatum, clarificatum cum*

*Sacchari albi (vice Mellis de Spumati vi sit iucundior) lib. duabus coquantur in Syrupum.*

¶ *Ventriculum, iccur & alia nutritionis instrumenta roborat, appetitum excitat, regio morbo succurrit, flatus discutit, & humores per urinas & aluum concitat. ex Diosc.*



## P A R A P H R A S E.

C E Syrop est nommé de sa base l'Absinthe Pontique, & grand, pour mettre difference d'avec l'autre moins composé, & vité que le present. L'astriktion de la base est augmentee par le suc de Coings & Roses, le Nard Indique conduit sa vertu au foye. Le vin blanc aromatic corrobore le cœur, & corrige la siccité de la base. Le succe detegge moins que le Miel escumé: mais le Syrop en est plus plaiant, il rend l'action meilleure, & conferue la vertu. Au contraire s'il est fait avec le miel, il sera plus propre aux Chirurgiens qu'avec le succe, pource qu'il deterge plus.

## D Y M E S L A N G E.

Prenez l'Absinthe ou Aluine bien net & sec, qu'infusez avec les Roses & Nard Indique incisé, dans vn pot de terre vernisé, au suc de Coings, & vin blanc sur les cendres chaudes enuiron 24. heures. Le iour suyuant on leur fera prendre sur le feu clair, & non fumeux, au mesme pot, deux ou trois bouillons: puis estans à demy froids, on les exprimera: apres la couleure sera clarifiée avec le succe, (ou miel auparauant escumé & pesé) la quantité requise & coulee, & le tout cuire en Syrop, qui se puisse garder au besoin. Pour les Chirurgiens, prenez vne liure d'Absinthe sec, Pour les Chirurgiens. que ferez bouillir en trois liures d'eau & vne de vin, qui reuienne au tiers. La couleure sera cuite en Syrop avec vne liure de miel escumé & cuit à part, qu'on gardera.

*Dialaxis de Absinthio.*

I E ne m'estonne point, si les Apothicaires ont esté en grād Idote au passé, de quel Absinthe ou Absince ils deuoient composer le present Syrop: ou du nostre vulgaire, renommé d'aucuns Ruitic, & reiecté de plusieurs doctes Medecins. Ou du petit cultiué avec tant de soing en plusieurs Jardins du Royaume de France, & recômandé de plusieurs tant Medecins qu'Apothicaires. Attendu que les mieux versez en la cognoissance des plantes, iusqu'à present ne le font peu accorder: chacun estant fondé d'auctorité grande

& raisons, ont laïssé la question indecise. Iajoit que mon intention ne soit de reprendre les autres:ny molester le repos des deffuncts par la censure de mes discours:ains de paraphraser tant seulement les compositions de nos majeurs, au profit des moins versez Apothicaires François: toutesfois avec l'honneur, & respect que nous deuons aux vns & aux autres, il me semble qu'il ne sera hors de propos, si sur telle difficulté i'en dis mon opinion pour les resoudre: laquelle fondee sur l'authorité mesme de Diosc. Galien, & des Arabes, pourra estre receuë & approuuee. Que s'il s'en trouue quelque autre mieux fondé que moy, d'authorité, raisons, & experience, volontiers ie quitteray les miennes, pour suyute les siennes. Veu donc que la difficulté consiste non au nombre, & difference des Absinces ou Aluynes, ( nom deriué d'aloë, à cause de son amertume) car Dioscoride & Galien n'en ont descrit que de trois differences, à sçauoir, *Santonie*, *Seriphium*, ou *Marin*, & *Pontic*, (que Mesue surnomme Romain.) Mais en l'election, & choïs de l'vne de ces especes, faut sçauoir que des deux premieres l'on s'accorde, & non du Pontic. Ceux qui tiennent que ce petit soit le vray Pontic des Grecs & Arabes, se fondent principalement sur le texte de Galien à l'onzième liure de la methode curatiue, chap. 16. qui dit que *Est tum folio, tum flore longè, quàm cetera Absinthia minore. Odor quoque huic non modo non insuauis, verùm etiam aromaticum quid præferens.* Toutes lesquelles marques se treuuent certainement en c. *st Absinthe petit.* Mais aussi ils ne considerent les autres marques autant ou plus necessaires, descrites ailleurs par les mesmes Galien, Diosc & Arabes, sans lesquelles il ne peut estre tenu pour le vray Absinthe Pôtic ou Romain de Mes. (c'est tout vn.) Qu'il soit ainsi, nostre Absinthe vulgaire est branchu, comme l'Arthemisia premiere, descrite par Diosc. Il est vrayement *Batyricron* ou *Bathypicron*, *Id est, profundè amarum.* Il est chaud au premier degré, & sec à la fin du second. Son astringtion est grande, par laquelle il fortifie les viscères affoiblis. Et outre son amertume grande il participe de nitrosité, qu'est cause qu'il purge par le siege, & par la voye de l'vrine, la matiere bilieuse contenue au ventricule, & au foye. Il est aromatic, & de bonne odeur (au respect du Marin, & Santonic.) Il tue les vers tant

*Marques  
du vray  
Absinthe  
Pontic ou  
vulgaire.*



interieurement prins, qu'exterieurement appliqué. Toutes lesquelles marques se trouuent en nostre Absinthe vulgaire, & non au petit, que plusieurs (& mal) surnomment Pontic. Touchant la petitesse des fueilles mentionnee par Galien au lieu preallegué: ie respondray avec Rondelet & Pena, qu'en ce lieu le texte de Galien est depraué: & que où nous lisons, τὰ φύλλα μικρότερα, *Id est, folia minorā*: il faut lire τὰ φύλλα μακρότερα, *Id est, folia maiorā*. La faute a esté facile aux Imprimeurs, ou à ceux qui auoient escrit les liures de Galien à la main, de mettre vn i, pour vn α. Et ne faut s'arrester à vne marque si fresse pour asseurer vne doctrine. Ce texte ainsi corrigé, se trouuera que nostre Absinthe vulgaire surnommé Rustic, est le vray Pontic des Grecs, & Romain de Mesue. Ainsi appellé par luy, pource qu'il croist de soy & sans artifice en grande quantité parmy les masures, & ruynes de l'antique Rome. Que celuy de Rome soit semblable à nostre vulgaire, & non au nostre petit, ie m'en rapporte à tous ceux qui l'ont veu & considéré de pres, soyent Medecins ou Apothicaires qui y ont esté. Excepté que celuy de Rome, qui croist és lieux maigres, & non cultiuez, a sa tige, branche & fueilles vn peu moindres que le nostre qui croist és jardins arrousez, & meliorez. Touchant à sa force: ie confesseray tousiours nostre vulgaire, & qui croist en Frâce, estre moindre que celuy qui croist en Ponte, en Cappadoce, & sur le mont Taurus: ou que celuy qui croist à Rome, qui sont regions de beaucoup plus chaudes que la France. Je sçay aussi par le tesmoignage d'Hippocr. & de Platon, que nature impartit des forces, & vertus aux plantes (outre l'influence des astres) en certains lieux, qu'elle denie en d'autres. Pour cela, l'appellation ne se perd point. Quelqu'un pourroit dire, plusieurs doctes Medecins de nostre temps auoir preferé ce petit Absinthe, à nostre vulgaire, & en auoir vsé avec heureux succez. Je le confesse, & ne le reiecte de l'vsage de la medecine. I'en ay vsé moy-mesme souuent pour m'accommoder au palais des plus delicats, ayant mieux leur ayder en quelque chose, que rien pour l'amertume grande de nostre Absinthe vulgaire, odieuse à plusieurs. Car ce petit est moins amer, & astringent: & si est aromatic, & de bonne odeur. Voylà pourquoy nous-en auons vsé & vsons. Les curieux  
repli

*Obiection* repliquent, disant : Si l'Absinthe vulgaire, & Rustic, est le de l'ab- vray Pontic des anciens, comme ie l'assure : ce petit tant  
*sinthe.* recommandé ne peut estre le Santonic, ny le Marin, veu que Diosc. & Galien n'en descricuent que trois: que sera-ce?

*Solution*  
*du dou-*  
*te.*

le faut-il reiecter du rang des Aluynes? ou en constituer vne quatriesme espece? Ie dis qu'il vaut mieux le constituer au rang des Aluynes, que le reiecter : voire le surnommer petit Pontic, & nostre vulgaire grand Pontic, à cause de sa tige, branches, fucilles, fleurs, semences, & verrus qui sont plus grandes. Ainsi y aura de deux sortes d'Absinthe Pontic. L'vn grand, qui est nostre vulgaire: & l'autre petit, à l'imitation de Diosc. qui descrit de deux sortes d'Arthemisia, l'vne à grandes, & l'autre à petites fucilles. De ce que dessus ie concluds, que nostre Absinthe vulgaire est le vray Pontic des Grecs, & Romain, descrit par Mesue, qui different de nom seulement, & non d'espece. Pource ie conseille aux Apothicaires de preparer leur Syrop avec nostre Absinthe vulgaire, & qu'ils en vsent en toutes leurs compositions, & ordonnances que les Medecins leur enuoyeront. Si au contraire pour les considerations que dessus ne leur commandent de prendre du petit Pontic. Et à fin qu'ils ne soyent frustrez de leur intention, & l'Apothicaire releué de peine, ce sera bien fait à eux de specifier, lequel ils veulent qu'on prenne, y adjoustant *Magnum seu Maius*, ou *Paruum seu minus*.

### *Syrupus Mentha major, D. M.*

*R. Succorum Cydoniorum, Mesorum & Dulcium, Granatorum Dulcium, Mesorum & Acidorum, Mentha sicca, singul. lib. vnā & dimidiam, Rosarum rubrarum, vnc. duas.*

*Macerentur simul horis 24. Deinde coquantur ad dimidias in vase terreo vitrato. Expressum clarificetur & aromatizetur, cum*

*Troch. Gallia Moschata, drag. duabus, & Sacchari albi, lib. duabus, coquantur in Syrupum.*

¶ *Ventriculum moderato calore, lenique astrictione corroborat, concoctioni opitulatur; nauseam, vomitum, singultum & hienteriam sedat.*

P A R A



Des Syrops composez.

61

P A R A P H R A S E.

La base de ce Syrop est la Mente, dont il a prins le nom. Les fucs, & Rosés y sont mis pour augmenter l'astriction de la base, & corroborer le ventricule contre les hoquets, & cholérique passion, & empêcher les vomissemens. *Dioscor.* Les Trochises de Gallia Moschata y sont mis pour la defense du cœur, cerueau, & matrice. Le sucre pour corriger l'acrimonie des fucs, & siccité de la base, & les conferuer. Ce mot de Mesorum signifie *mediorum*, ou aigre-doux en vn mot: pource qu'il participe de doux, & aigre. Ceux qui n'auront des Coings, & Grenades aigres douces, qu'ils prennent esgale portion de suc aigre, & doux, & les meslent: ainsi feront vn moyen qui sera tel que Mes. requiert.

D V M E S L A N G E.

Prenez sept liures, & demie des fucs icy requis, & en iceux trempez la Mente seiche, & non verde, à cause de son humidité crue, & venteuse, l'espace de 24. heures, avec les Rosés, & sur les cendres chaudes, dans vn pot de terre vernissé, & non en vne bassine de cuiure. Le iour suyuant seront consumez à la moitié dans le mesme pot, sur les charbons allumez. La mente seiche endure plus longue decoction que la verte: ioinct qu'elle consume vne partie des fucs par sa siccité, de sorte que pour venir à la moitié, ne cuira trop. La couleur sera clarifiée (comme dit est) avec la Cassonade, & aromatisée avec le Gallia Moschata grossierement pilé, le pot estant hors du feu (lequel il faut couvrir, à fin que la vertu ne se perde:) demy heure apres le tout sera coulé par le blanchet, & cuit à petit feu en consistence de Syrop pour le garder au besoin. Ceux qui ne le voudront aromatiser (comme auons dit) qu'ils mettent les Trochises pilez en vn noët, que par fois ils exprimeront au Syrop durant sa caite, & le suspendront au pot, où le Syrop sera gardé toute l'année.

*Syrupus Myrthinus compositus, D. Fernelij.*

℞. *Baecarum Myrthi, vnc. duas & semissem. Santali albi, Rhois culinarij, vulgè Sumach.*

*Balan*

Balaustorum,

Baccarum Oxyacantha, seu Berberis.

Rosarum rub. singul. vnc. vnam & sem. vel drag. xv. cum aliis.

Mespillorum, lib. dimidiam. vel cum aliis drag. L.

Contusis omnibus coquantur in lib. octo aque ad tertias. Expresso adde

Succorum Cydoniorum &

Granatorum, vel Pomorum agrest. utriusque lib. duas.

Sacchari albi, lib. quinque, fiat Syrupus.

¶ Ventriculum & viscera corroborat: vetus alui profusivum, sanguinis omnem eruptionem, omnémque cerebri distillationem sstuit.

P A R A P H R A S E.

Ceux qui n'auront la commodité de recouurer des Myrtilles recentes pour en tirer du suc, & faire le Syrop simple décrit par Mes. pourront preparer le present composé, comme ayant semblable faculté que le simple, lequel auons transcrit de Fernel liure 7. de sa Methode. La base sont les Myrtilles, dont il a prins le nom. Les autres medicaments y sont mis pour augmenter l'astringtion de la base, comme les sucs pour le faire penetrer, par leur tenuité de parties: le Santal y est mis pour la defenſe du foye, contre leur nuifance: le saccre pour corriger leur siccité, rendre leur action meilleure, & les conseruer.

D V M E S L A N G E.

Le tout concasé (excepté le Santal, qui sera mis à part) ensemble sera cuit en huit liures d'eau, que les deux tiers foyent consumez. La couleur avec les sucs, & sucre requis, seront clarifiez, comme a esté dit, & aromatisez avec le Santal concasé, puis coulée par le blanchet, estans à demy froids. Le tout sera cuit en vn pot de terre vernissé, (pour cause de l'aigreur des sucs, qui de la bassine de cuire attireroit vne acrimonie nuisible à l'estomach des malades) en forme de Syrop, qui sera gardé au besoin.

Syrupus Symphyti, D. Fernelij.

R. Rad. & Cymarum Symphyti ma. & mi. utriusque M. tres.  
Rosarum rubrarum,

Beto



Betonice,  
 Plantaginis,  
 Pimpinella,  
 Polygoni, seu Centinodia,  
 Scabiosa,  
 Tussilaginis, singul. M. duos. Ex his omnibus recentibus contusis  
 exprime succum, qui coquatur, & exprimatur ad lib. tres,  
 addendo  
 Sacchari albi, lib. duas, & semissem. Coquantur in Syrupum  
 Tabidis, Phthisicis & Hamoptoicis salutarem.  
 ¶ Tabidorum & ulceratorum pulmonum saniem & pus blan-  
 de ac leniter expurgat, sine metu erupturi sanguinis: pulmo-  
 nisque pariter corroborat.

## P A R A P H R A S E.

CE Syrop a prins le nom de sa base les racines & som-  
 mitez du Symphytum grand, & petit: leur attriction est  
 augmentée par le Polygonum, ou Centinodia, & Roses, &  
 icelle conduite à la poitrine par le Tussilago, & Scabieu-  
 fe: au foye, & reins, par le Plantin, Betaine, & Pimpinelle. Le  
 sucre y est mis pour corriger leur siccité, rendre leur  
 action meilleure, & les conserver.

## D U M E S L A N G E.

Ce Syrop se doit preparer au mois de May, lors que les  
 Roses sont recentes, & les herbes en leur valeur. Toutes en-  
 semble, & les racines, & sommitez au mortier seront pilées,  
 dont on tirera du suc: si c'est en autre saison, dans le suc, on  
 fera bouillir les Roses seiches. Les suc, & l'expression d'i-  
 celles seront clarifiez avec le sucre, coulez, & cuits en Sy-  
 rop, qu'on gardera au besoin.

---

 S E N S V I T D E S S Y R O P S ,  
 qui font pour le foye, & ratte.

*Syrupus Bizantinus simp. & comp. D. M.*

R. Succorum Inybi, id est, Endiuis domestica, &  
 Apij, utriusque lib. duas.  
 Lintuli, &

Bugl.

Bugl. vel Borrage. utriusque lib. unam.

Succi semel feruesiant, & purgentur, in quibus coque Sacchari albi, lib. duas, & semissem: si Syrupum simplicem compositurus es. Sin autem succis sic depuratis sequentia coque.

R. Rosarum rub. unc. duas.

Glycyrrhiza recentis, & rasa, unc. semissem.

Semissem Anisi,

Foeniculi,

Apij, singul. drag. tres.

Spica Nardi, drag. duas. Expresso clarificato, & aro matifato

Nardo Indica, Inicie

Sacchari albi pondus prescriptum, i. lib. duas & sem. & coque in Syrupum. Sub finem si addideris Aceti vini albi lib. duas, & rursus in Syrupi crassitudinem coquantur: supplebit vicem Syrupi Acerati compositi, ut eo carere possis.

¶ Incidit, attenuat: obstructa hepatis, lienis & mesenterij aperit: ictero confert, mensis concitat, & febres putridas, biliosas & phlegmaticas solutu contumaces sanat.

P A R A P H R A S E.

C E Syrop est d'aucuns appellé *Dinarius*, du nom Arabe qui signifie diuretique ou purgeant les vtreteres, ou selon les autres du nom d'une monnoye d'argent, nommée des anciens Grecs *Denier*, qui valoit de nostre monnoye de France trois sols & demy, selon la supputation de Budee au liure qu'il a fait de *Asse*. Il est aussi nommé *Bisantinus*, du nom de Bizance, pour le iourd'huy appellée Constantinople, ville capitale de Syrie, où il estoit fort en vfrage: ou pource (peut-estre) que les Medecins de Constantinople en ont esté les inuenteurs. La base sont les suc d'Endiue & d'Ache: leur vertu incisive & attenuatiue des matieres crasses & visqueuses qui oppilent le foye, ratte, & reins, est augmentée par le Vinaigre: la deterfiue par la Reglisse: les femences y sont mises pour consumer les vents, & corriger la froideur du Vinaigre, & les Roses pour la defence du venticule, contre l'iniure du Vinaigre, & le Nard Indique, celle du foye: le suc de Buglosse y est mis pour la defence du cœur: celui de Lupule, pour conduire la vertu de la base à la ratte: le sucre rend leur action meilleure, & les conferue.

D v



## D V M E S L A N G E .

Prenez les sucz purifiez au soleil, ou sur le feu, aufquels ferez en premier lieu boüillir les semences: puis la Reglisse raclee, & contuse, finalement les Roses. La couleure sera clarifiée avec le sucre, & aromatisée avec le Nard Indique incisé menu, puis à demy refroidie, sera coulee par le blanchet. Apres dans vn pot de terre vernisé ou bassine estannée, le tout sera cuit en Syrop avec le Vinaigre blanc, qui est beaucoup meilleur que le rouge, tant pour la couleur, que pour la penetration plus grande. Le composé, pour ce qu'il a plus de force que le simple, est plus vité. Ceux qui auront ce Syrop en leurs boutiques, se pourront passer du Syrop Aceteux composé.

*Syrpus Intybi comp. D. Gentilis.*

- R. *Succorum Intybi sativi, seu seriola domestica, & Hepatica depuratorum, utriusque lib. tres.*  
*Hordei integri à sordibus mundati,*  
*Adianti albi, seu Capilli Veneris,*  
 4. *Seminum communium frig. ma. sing. unc. unam.*  
*Rosarum rubrarum,*  
*Violarum,*  
*Lentis palustris,*  
*Polytrichi, singul. unc. dimidiam.*  
 Technicè coquantur in succis. Expressum clarificatum, & aromatizatum,  
*Santalorum albi, & rubri, &*  
*Vua Oxyacantha seu Berberis, singul. drag. vna.*  
*Cinnamomi, drag. dimidia. Coletur & cum*  
*Sacchari albi lib. quatuor. coquantur in Syrupum.*  
*Deleui Lignum Aloës, Corticem Cuirij, & semen Cydoniorum:*  
 quòd illa amara sint, hæc verò sua mucagine Syrupum vident, & scopis propositis parùm, aut nihil conueniant.  
 Refrigerat & humectat: obstructions aperit: intempericm calidam hepatis & renum emendat: bilis acrimoniam frangit: prius exonerata corporis prima regione, vel concreta materia, utiliter prescribitur.

## P A R A P H R A S E.

PAG. 40. CE Syrop est surnommé Composé par son Auteurs Gentilis de Fulgineo, commentateur d'Avic. à la différence du simple décrit au rang des Syrops simples. La base est le suc d'Endiue, autrement appelée Scariole, dont il a prins le nom. Sa faculté refrigeratiue est augmentée par le suc d'Hepatique & par la Léntille d'eau. L'apertiuue, par l'Orge entier, Capillaires, & semences froides, qui conduisent la bile par la voye de l'vrine. Les fleurs de Violes y sont mises pour la defence du cœur: les Roses, du ventricule: les Sandaux, & Berberis, du foye, ratte, & reins: la Canelle, des autres viscères, & pour resister à la pourriture des humeurs, & moderer par sa chaleur la froideur de l'Hepatique, & Léntille d'eau, & base: le sucre pour la saueur & conseruation des especes.

## D V M E S L A N G E.

Premierement dans les sucz depurez au soleil, ou sur le feu, faut cuire l'Orge entier l'espace de quelque temps, puis on y mettra la Léntille d'eau & Capillaires, apres les semences froides contuses avec vn pilon de bois, finalement les Roses, & Violes. Ceste decoction à demy refroidie, sera exprimée, & clarifiée avec le sucre, s'il est impur, & aromatisée avec les Sandaux, Berberis & Canelle concassez. Le tout ayant esté hors du feu, & couuert enuiron demy heure, sera coulé par le blancher: puis cuit en Syrop, qui sera gardé en son pot au besoin.

J'ay distrait de la presente description le bois d'Aloës, & l'escorce de Citron pour estre trop chauds: aussi la graine de Coings à cause de la viscosité: tous trois pour estre peu conuenables à ce qu'il promet.

*Syrupus Cichorij comp. D. N. Florentini.*

R. Hordei integri à sordibus repurgati, vnc. quatuor.  
Radicum Apij,

Foeniculi,

Asparagi, singul. vnc. duas.

Her



Des Syrops composez.

67

Herbarum inrybi latifolij, seu Endivia sativa, & Inrybi angustifolij seu Seriola,

Cichorij erratici florem purpureum gerentis.

Taraxaconis seu Dentis leonis, singul. M. duos.

Cicerbita, 1. Sonchi lenis seu lactuca leporis.

Lactuca sativa,

Lactuca sylvestris, vulgò Endivia dicitur, & stinas in dorso fol. habet.

Lichenis, seu Hepaticæ,

Fumaria,

Lupuli, singul. M. unum.

Adianti albi, seu Capilli Veneris, & Callitrichon, Gal. Idem:

Adianti nigri, seu Polytrichi, & Trichomanes. Idem:

Adianti vulgaris, seu Dryopteris, vel filicula. Idem:

Aspeny, seu Scolopendrij, vulgò Ceterach.

Glycyrrhiza recentis rasæ, & parum confusa,

Baccarum haliacabi huius ut hordæi. alij codices habent vnc. quatuor, que quantitas maior videtur scopo ab autore proposito: ob id emendatiorem sequor.)

Seminis Cuscutæ, singul. drag. sex.

Coquantur ex arte in lib. duodecim aquæ, aut quantum sufficit, ad tertia partis consumptionem. Colato clarificato, dissolue,

Sacchari albi, lib. sex, & coque in Syrupum.

Addunt nonnulli libris singulis Sacchari,

Rhabarbari selecti, vnc. dimidiam, &

Nardi Indicæ Scrup. quatuor, at duo sufficiunt ad illius facultatem intendendam, leuis & potens cum sit.

Nonnulli contra mentem autoris Rhabarbarum duplicant: alij quadruplicant: quod non probo: sed potius utendi tempore addendum, si necessitas cogat, & Medicus imperaverit: quoniam hic Syrupus ad aperendum meatus reclusos, & roborandum viscera est accommodatus, non ad purgandum. Ad hæc vis Rhabarbari purgatrix, coctione, & diutina asseruatione abit in auras.

Obstructiones hepatis, lienis & renum aperit: viscera & cor corroborat, si dosis Rhabarbari non augetur. Contrà, si augetur (ut hodie fit) blande purgat, & omni ætati aptari potest: bilem per urinas educit, pesti & anthraci auxiliatur: initio acutarum febrium utilis.

E 2

P A

## P A R A P H R A S E.

*S. Cichorij simplex.*

CE Syrop est escrit par son autheur Nicolas Flotentin, au liure cinquieme, chapitre de l'Oppilation du foye: il est surnommé composé au respect du simple (qui se fait de huit liures de sac de Cichoree, purifié, & clarifié, avec cinq liures de sucre.) Il a prins le nom de sa base les quatre especes de Cichoree, mises au second ordre, ayant gardé celui que l'Apothicaire doit observer en decoction, en commençant par la plus grande dose, venant tousiours en diminuant à l'imitation d'Andromache en son Theriaque.

La vertu desoppilatiue de la base est augmentee par l'Orge entier, & racines aperitiues: la deterfiue, par les Capillaires & Reglisse: la refrigeratiue, par l'Hepatique, Laictuë, & Cicerbita: la corroboratiue de tous les visceres, par l'altraction du Rheubarbe, & Nard Indique.

Leur vertu est conduite à la rate par le Lupule, Fumeterre, Ceterach, & Cuscuta: aux reins, par l'Alchecheunge. De maniere que, qui voudra considerer de pres sa composition, il iugera ce Syrop estre plus conuenable aux maladies compliquees, qu'aux simples fieures ardentes, tierces, ou pestilentes, & autres semblables. Le sucre y est mis pour le goust, & pour rendre son action meilleure, & le tout conseruer.

## D Y M E S L A N G E.

En dix ou douze liures d'eau faut premierement boiillir l'Orge entier, & non mondé de son escorce externe. Iceluy estant à demy cuit, on y adiouftera les racines mondees de leur cœur, & incisees, ou concassees. Apres on y mettra les especes de Cichoree, & les semences, & Ceterach: vn peu apres la Reglisse raclee, & contuse, & les autres herbes: finalement les especes d'Adiantum. La troisieme partie de l'eau estant consumee (ou enuiron) le tout à demy refroidy, sera exprimé. Il faut clarifier avec des aubins d'œuf la couleur & le sucre s'il est impur: puis le tout couler par le blanchet, & finalement cuire en Syrop. Durant la cuite on exprimera souuent le Rheubarbe, & Nard Indique concassez, & mis en vn noët, qu'on gardera pour s'en seruir au besoin.

Aucuns



Aucuns infusent leur Rheubarbe avec le Nard Indique, en vne partie de la decoction clarifiée, & leur Syrop estant cuit à perfection, y iertent l'expression, la bassine estant hors du feu: à fin qu'il soit plus purgatif, ne considerans que ce Syrop est plus pour corroborer les visceres par l'attrition du Rheubarbe, & Nard Indique, que pour purger la bile, & pituite, laquelle est au centre, come la vertu purgative en la superficie. Pource ie ne suis d'aduis que les Apothecaires doublent, triplent, quadruplent la dose du Rheubarbe, & Nard Indique, si exprez le Medecin docte, & expert en son art, pour quelque consideration à luy incogneue, ne le commande. Ce qu'il sçaura bien faire à la necessité, & en telle quantité qu'il cognoistra estre expedient, selon la maladie, le temps d'icelle, la saison, l'age, & temperament de son malade, & sera beaucoup meilleur que faire ainsi qu'ils font.

En quelques exemplaires on lit, Orge mondé, & Alchechenge, de chacun 2. onces: en d'autres plus corrects, 6. drag. d'Alchechenge, que j'ay suiuy, pource qu'il m'a semblé ceste dose estre suffisante à tout ce que ce Syrop promet.

*Syrupus de Eupatorio, D. M.*

- ℞. *Eupatorij Mes. vel Græcorum, seu Agrimonia nostratis,*  
*Radicum imrybi sativi, seu Endivia sativa, Fœniculi &*  
*Apij singul. vnc. duas.*  
*Glycyrrhizæ recentis rasæ, & contusæ,*  
*Schœnanti, seu floris Iunci odorati, & non Paleæ, quæ pro flore*  
*venditur.*  
*Seminis Cuscute,*  
*Abinthij pontici maioris, seu vulgaris, &*  
*Rosarum rub. singul. drag. sex.*  
*Capilli Veneris, vel huius penuria Polytrichi,*  
*Bedegaris, id est, spina alba: sumo Card. Bened. vel Chamæleon*  
*album Diosc.*  
*Suchaba, id est, spina Arab. ( sume spongiam cynorrhodi eius*  
*penuria. )*  
*Florum, aut radicum Buglossi,*  
*Seminum Fœniculi, &*  
*Anisi, singul. drag. quinque.*  
*Rhabbarbari oprimi,*

E 3 Masti

Mastiche, vtriusque drag. tres.

Spica Nardi,

Afari,

Folij Indici, singul. drag. duas. Coquantur ex arte in aqua lib.  
octo ad tria partis consumptionem, & cum

Sacchari albi lib. quatuor, &

Succorum Apij, &

Endiuia depuratorum, vtriusque lib. duabus in Syrupum.

¶ Ventriculum & hepar roborat, obstructiōnes aperit, calore digerit, ob hac incipienti hydropi & dolori hypochondriorum, febribus antiquis, vtriculi & hepatis formam corrumpentibus confert, flatu dissipat, intemperiem frigidam expugnat.

P A R A P H R A S E.

**V**eu que le fondement de ce Syrop est l'Eupatoire, duquel il a prins le nom, & iceluy mis par Mesue au troiesime ordre, & en moindre quantité qu'il n'est requis pour constituer vne base, ie l'ay mis au commencement, & en semblable quantité que des racines. Sa vertu foible incisive, attenuatiue, & aperitiue, est augmentee par le suc d'Ache, & racines d'Asarum: la deterfiue, par la Reglisse, & Capillaires: la consomptiue, resolutiue des vêts par les semences d'Anis, & Fenouil. Le suc d'Endiue, & les Roses y sont misés pour moderer la chaleur de mesuree du foye: la Buglossie, la siccité de la base, des racines, & semences. L'Absinthie, & Mastic icy sont mis pour la defence du ventricule: le Bedegar, & Suchaha, celle du foye: le Schoenante, & Cuscute, de la ratte: le Folium, de la matrice. Le Rheubarbe fortifié par le Nard Indique, y est mis pour conduire les serositez par la voye de l'vrine, & pour corroborer le foye par leur astriction, comme le principal membre, pour lequel ce Syrop a esté composé, avec l'aide qu'il recoit du Cabatet, ou Asarum. Le succe y est mis, tant pour deterger, que pour le goust, l'action & conseruation des autres ingrediens.

D V M E S L A N G E.

En huit liures d'eau ou enuiron, faut boüillir quelque temps les racines nettoyees dedans, & dehors, concassees, ou incisees: puis y adiouster l'Eupatoire, les semences, Asarum,



tum, Bedegar & Suchaha, l'Absinthe l'ontic vray, qu'est nostre vulgaire, & la Reglisse raclee, & contuse. Finalement le Capilli Veneris, Schœnante, & Folium: sur la fin, le Mastic, & les fleurs. Si on prend les racines de Buglosse, les faudra mettre avec les autres au premier rang. La couleur sera clarifiée avec les sucz depurez, & sucre, avec aubins d'œufs, puis coulée & cuite en Syrop, qui sera reserré en son pot au besoin. Le Rheubarbe sera ou infusé à part avec le Nard Ind. en vnc partie des sucz, & faut jeter au syrop cuit l'expression: ou mis en vn noët, pour durant la cuite du Syrop souuent l'exprimer, comme il a esté dit au precedent Syrop de Cichorée, page 66. & 67.

## Du Bedegar, &amp; Suchaha.

Laçon que l'Espine blanche appelée des Grecs *ἀνάρβα* *ἀνάρβα*, & des Arabes, *Bedegar*, soit de peu de gens cogneüe pour la diuersité des opinions des herboristes escriuains, non plus que le Suchaha des Arabes, ou Espine Arabique, & que l'vn & l'autre soyent especes de Chardon: si est-ce qu'il ne faut estimer, que l'Espine Arabique soit mesme plante que l'espine d'Egypte. Car ceste-cy est vn arbre, duquel soit la gomme Arabique, & Acacia vraye: l'autre est vne herbe, qui approche en vertu au Bedegar. Pour semblables difficultez ne faut laisser ce Syrop en ariere, ains plustost vser de succedanees, comme on a de bonne coutume en plusieurs autres compositions: pour les grandes, & rares vertus, principalement à la Cachexie, & Hydropisie, en corroborant tous les visceres, & en incisant, attenuant, & ouurant les conduits bouchez, & consumant les vents qui s'engendrent au corps.

Donc pour l'Espine blanche, on pourra prendre les racines de Chamæleon blanc, ou celles de Nenuphar blanc, ou de Chardon benit (comme conuenable à la Cachexie, & à l'Hydropisie) faciles à recouurer par tout. Et au lieu de le Suchaha, on pourra prendre l'esponge qui croist sur le *Cygar*, & *Suchaha* northodon, ou Rose Canine, qui n'est de mauuaise odeur, ny faueur, laquelle par son astriction fortifie merueilleusement tous les visceres affoiblis: principalement le ventricule, & foye, sources de l'vne, & l'autre maladie, ou la racine.

Quels  
succeda-  
nees pour  
le Bede-  
gar, &  
Suchaha  
il faut  
prendre.

cine du Chardon qui a les fueilles tachetées de blanc, que Matthiole estime estre l'Espine blanche, & Dalechamp l'Espine Arabique. Ainsi faisant, ce Syrop n'aura moindre vertu, que si les vrayes Espine blanche, & Arabique y estoient.

Ceux aussi qui n'auront l'Eupatoire de Meſ. qu'est (ſelon Matthiole) l'Ageratum de Dioſc. pourront librement prendre celuy des Grecs qu'est noſtre Agrimoine vulgaire. Pour le Folium Indum, ou Malabathrum des Grecs, & Schœnante, n'est beſoin chercher ſuccedanes, pource qu'à Lyon, & ailleurs s'en trouue de vrayes, & en aſſez bonne quantité, & à prix raifonnable.

### Syrupus Stœchadis ſimp. D. M.

℞. Stœchadis Arabica, drag. triginta.

Thymi,

Calaminthes montana, &

Origani, ſing. Drag. decem.

Seminis Aniſi, Drag. ſeptem,

Paſſularum enucleatarum, vnc. quatuor.

Coquantur in lib. decem aqua ad medias.

Exprefſum clarificatum coque cum

Mellis optimi deſpumati: vel Sacch. ſi vis delicatius, ſed inefficacius ) lib. quinque in Syrupum.

Condiatur puluere ſequenti.

Calami arom. ſeu Acori veri, perperam cal. aro. nominati,

Cinramomi,

Zingiberis in panno lineo ligatorum: ſingul. Drag. vnam, & ſemiſſem.

Deleui Pyrethrum, Piper longum, & nigrum, Crocum, Spicam Nardi, quia calidiora: & Zingiber, quia bis repetitum.

¶ Omnes cerebri & neruorum frigidos affectus inuat, ut paralyſim, epilepſiam, ſpaſmum, ſpaſmum cynicum, tremorem: ventriculū firmat, obſtructa hepatis & aliorum viſcerum aperit, & putredinem prohibet.

### P A R A P H R A S E.

Du Stœchas. • **C**E Syrop a prins le nom de ſa baſe les fleurs de Stœchas, qui n'eſt moins hepaticque, & ſplenique, que cephalic



phalique, en tant qu'il desoppile tous les visceres: par le tesmoignage de Diosc. liu. 3. chap. 27. & de Gal. liu. 8. des Simples: comme le tesmoigne aussi Serapion au chap. 17. du liure des Simples, laquelle chose m'a induit plustost retenir la presente description, que l'autre plus composée: qui reçoit du Pyrethre, Poiure & plusieurs autres medicamens par trop chauds, pour ne trop eschauffer les visceres: la chaleur desquels vaut mieux conseruer qu'à coup destruire. Que si on s'en veut seruir aux maladies froides du cerueau, on le pourra aisément faire avec vne decoction capitale tant chaude qu'on voudra. La base participe de deux qualitez: l'vne tenue, subtile, & ignée, incisive, attenuatiue, & desoppilatiue: l'autre terrestre, & astringente, par laquelle elle corrobore tous les visceres affoiblis. Sa vertu aperitiue est fortifiée par le Thym, Origan, & Calament. La detersive est augmentée par les Raisins gras, & Miel, qui aussi conserue sa vertu & donne la saueur: La resolutiue des vents, l'est par l'Anis: La Canne odorante, la Canelle, & le Gingembre, y sont mis pour corroborez les visceres, & corriger leur inuempie froide.

## D V M E S L A N G E.

En huit, ou dix liu. d'eau, on fera premierement bouillir le Calament, Origan, l'Anis, & Tym: vn peu apres on y mettra les Raisins gras mondez de leur grain, & Stæchas: (pour ce qu'il endure assez longue decoction, au respect des autres fleurs,) iusqu'à la consommation enuiron de la moitié de l'eau. La decoction estant à demy refroidie, sera exprimée: puis clarifiée avec le miel, auparauant & à part escumé, cuit, & pesé: ou au lieu d'iceluy, du succe pour les plus delicats, mais moins vigoureux: puis à demy refroidie, sera coulée à trauers le blanchet, pour le tout cuire en Syrop, qui sera gardé au besoin. Vn peu auparauant qu'il soit du tout cuit; on y trempera souuent, & exprimera le noët attaché d'vn long filet composé avec la Canne odorante (ou au lieu d'icelle d'Acore vray, faussement appelé es boutiques *Calamus Aromat. ou Canne odorante*, la Canelle, & Gingembre, à fin que sa vertu soit transferée au Syrop: puis on le pourra hardiment rejeter, plustost que le laisser tremper toute l'année au Syrop, comme n'ayant plus de vertu.

## Syrupus Chamedryos, D. B. Bauderoni.

R. Chamedryos cum floribus, vnc. octo.  
 Scolopendrij, id est, Asplenij, vnc. tres.  
 Corticum Rad. capzrorum, vnc. duas.  
 Acori veri ( cal. aro. falsò in officinis nuncupati.)  
 Schœnantij, seu iunci odorati,  
 Nardi Indica.

Seminum Petroselini &

Anisi, singul. drag. sex.

Contusa biduo, in aqua, & vini albi, vtriusque lib. tribus, super cineres calidas maceventur. Deinde parum coquantur, & exprimantur. Secundo macratione iterata, parum coque. Expressum clarificetur, & cum Sacchari albi, vel Mellis dest. lib. tribus, coque in Syrupum, condiedum

Cinnamomi drag. duabus.

¶ Crassos lentosq; humores incidit & deterget: duodeni & reliquorum viscerum obstructionem aperit: urinas & menses mouet: status discutit.

## P A R A P H R A S E.

CE Syrop prend le nom de sa base le Chamedrys. Sa vertu incisive, attenuatiue, & desoppilatiue, est augmentee par l'escorce de Capres, & vin blanc: l'Acore vray, & Ceterach y sont mis pour remollir la dureté de la ratte. Diosc. & Gal. Les semences pour consumer les vents: le Miel pour deterger les matieres visqueuses, & conseruer la base: la Canelle pour resister à la pourriture des humeurs, & corroborer le ventricule: le Nard Indique, le foye: & le Ionc odorant, la ratte: l'eau pour corriger la siccité tant de la base, que des autres medicaments.

## D V M E S L A N G E.

Faut premierement infuser les racines, escorces, & semences concasées, avec les herbes, Schœnante, & Nard Indic incisé, deux iours entiers sur les cendres chaudes, dans vn pot de terre vernissé, estroit d'emboucheure, au vin blanc, & eau requise qui soit conuert. Le iour suyuant fait qu'ils bouillent 2. ou 3. bouillons sur le feu clair, & au mesme pot: puis les exprimer. En l'expression, de nouveau on infusera semblable quantité de drogues preparees, comme

diēt



dict est, autres deux iours, & au mesme pot, qui soit cou-  
uer: lesquelles le troisieme iour cuiront comme dessus. La  
couleure sera clarifiée avec le sucre, pour les plus delicats:  
ou Miel auparauant escumé, & aromatisée de la Canelle  
contuse, apres couuerte, & estant à demy refroidie, sera cou-  
lée pour le tout cuire en Syrop, qui sera gardé pour les rate-  
leux. La dose sera 2. ou 3. cueilleres le matin seulement,  
avec vin blanc. De ce Syrop i'en ay vsé avec heureux suc-  
cez en la personne d'un ieune Gentilhomme nommé le  
Sieur de Berins, l'an de salut 1585. demeurant pour lors au  
chasteau de Corfan en Bresse, à deux lieux de Mascon.

*Syrupus Scolopendrij, D. Fernelij.*

*R. Radicum Polypodij querni mundati,*

*Buglossi, &*

*Borriginis,*

*Corticum Radicum Capparorum, &*

*Tamaricis, sing. vnc. duas.*

*Scolopendrij, seu Asplenij, M. tres.*

*Lupuli,*

*Capillorum Cuscute, (vel seminis eiusdem.)*

*Melisse, sing. M. duos. Coquantur in aqua lib. nouem ad mediet.*

*Colato clarificato iniice*

*Sacchari albi lib. quatuor, & coque in syrupum.*

¶ *Crassam terrenamque melancholiam extenuat, mollit, flu-  
xamque reddit: lienem ab obstructione liberat, & tumentem  
soluit: melancholia, quartanis diuturnisque febribus apprimè  
utilis.*

P A R A P H R A S E.

C E Syrop est disposé selon l'ordre que l'Apothicaire  
doit garder en decoction. Il a prins le nom de sa base  
le Ceterach, mis au second ordre. Sa vertu incisive, attenua-  
tiue, & aperitiue, est augmentee par les escorces de Cap-  
pres, & Tamaris: la remolliue, par les racines de Buglosse,  
Borraches, & Lupule: la detersive par la Melisse, & sucre,  
qui en outre donne la saveur, rend l'action meilleure, & le  
tout conserue: la Cuscute par son astriction corrobore la  
rate, le Polypode chasse benignement le flegme, & melan-  
cholie qui l'endurcissent.

Ce Syrop est plus foible que le precedent de Chamedrys, & plus puissant que celuy de Tussignana, transcripe par Ioubert en sa Pharmacopee. Ceux qui auront le present, se pourront passer du precedent, & au contraire, à fin que l'Apothicaire ne soit trop chargé de si grande diuersité de compositions. Pour leur soulagement, ie desirerois que les Medecins qui sont aux villes, aduisassent, quelles maladies y sont plus frequentes : & que selon icelles, ils leur commandassent seulement preparer les compositions principales : & que de plusieurs qui approchent en vertu, vne fust tenue: ainsi ils seroyent fort soulagez, & tant de compositions ne se gasteroyent à leur grand preiudice, & detriement des malades.

## D V M E S L A N G E.

En neuf liures d'eau, on fera bouillir ensemble le Polypode concasé, les escorces, & racines: vn peu apres, on y adiouftera les herbes: finalement le Cuscuta, que le tout reuienne à la moitié. La couleur sera clarifiée avec le sucre, puis coulée par le blanchet: puis le tout sera cuit en Syrop, qu'on gardera en son pot pour la necessité.

---

**D E S S Y R O P S D E S T I N E Z**  
 pour les Reins, Vessie, & Matrice.

*Syrupus de quinque radicibus, incerti auctoris.*

R. *Radicum Apij, seu Eleoselini Græcorum,*

*Fœniculi.*

*Petroselini,*

*Asparagi, &*

*Rufei, singul. ꝑ. unc. duas, alij quatuor.*

*Coquantur in aqua lib. sex. ad tertia partis consumptionem.*

*Expressum clarificatum, & colatum, coquitur cum*

*Sacchari albi, lib. tribus in Syrupum. Adde sub finem Aceti*

*acris, ꝑ. unc. octo.*

*Si decocto addideris*

*Seminum Apij,*

*Fœniculi, &*



*Petroselin.* singul. vnc. vnam. supplebis vicem

*Syrupi Acetosi* compositi, ut eo carere possis.

Quoniam hic syrupus est ad omnia efficacior ceteris eiusdem nominis.

*Syrupum* de duabus radicibus consultò prætermisimus.

¶ *Crassam* lentamq; pîuvitram terget & extenuat: icceris omniumque viscerum obstructiones soluit, tumoresque tollit: fædos virginum colores expurgat: urinas ciet: status discutit: febres, quæ agrè solvuntur, innumeratòsque affectus finit: arenulas eijcit è renibus.

## P A R A P H R A S E.

**L'** Auteur de ce Syrop nous est incertain, lequel a prins le nom de la base les cinq racines aperitives. Leur vertu est acceleree par la tenuité du Vinaigre: le succe corrige leur siccité, donne le goust, rend l'action meilleure, & les conferue. Ceux qui y voudront adiouster les semences de Fenoi, d'Ache, & Persil, se pourront passer du Syrop Aceteux composé; & qui approchera bien fort à la vertu de celuy de Bizance composé, cy-deuant escrit, page 63.

## D Y M E S L A N G E.

Les racines mondées de leur cœur, & concassées seront bouïllies en eau (ou Hydromel aqueux, à fin qu'il soit plus deterstif) iusqu'à la consommation de la moitié: la couleur sera clarifiée avec le succe s'il est impur, ainsi qu'il a esté souuent dit: puis coulee. Le tout sera cuit dans vn pot de terre vernissé en Syrop, sur la fin duquel on adioustera peu à peu le Vinaigre blanc, pour le recuire en forme conuenable qu'il se puisse garder sans corruption. Cordus, & Fernel ont des racines, de chascune quatre onces, que feroit en tout 20. onces, quantité suffisante pour trois liures de succe. Ceux qui en mettront moins, leur Syrop en toutes choses sera moindre.

*Syrupus Althææ, D. Fernelij.*

*R. Radicum Althææ, vnc. duas,*

*Ciccrum rubrorum, vnc. vnam.*

*R. Alicum Graminis,*

*Asparagi, &*

*Glycyrrhizæ mundatæ,*

*Fuarum*

*Vuarum passarum enucleatarum, singul. vnc. dimidiam.*

*Cymarum Althææ, &*

*Maluæ,*

*Helxines, seu Parietaria,*

*Pimpinelle,*

*Plantaginis,*

*Adianti albi, seu Capilli Veneris, seu Callitrici, Gal. &*

*Nigri, seu Polytrichi, singul. M. unum.*

4. *Seminum frig. maiorum, &*

*Minorum, singul. drag. tres.*

*Coquantur ex arte in aqua lib. sex, dum quatuor supersint, & cum Sacchari albi libris quatuor fiat Syrupus.*

¶ *Crassam obstruentemq; renes pituitam, & lentam purulentamq; eorum sanicm, & arenulas blandè expurgat citra manifestum calorem, & vrina ardorem demulcet.*

P A R A P H R A S E.

C E Syrop a prins le nom de la base, la racine de Bisfmaluc, appellée des Grecs *Althæa*, nom deriué du verbe Grec *ἀλθω* *av, id est, mederi*: mise au commencement, & en plus grande quantité qu'autre qui y soit. Sa vertu relaxante, & detersive est augmentee par les sommittez de Malue, Bisfmaluc, Parietaire, Reglisse, & Raifins gras mondez de leurs pepins. Les racines, Poix rouges, Pimpinelle, le Capilli Veneris, & Polytric, y sont mis pour conduire la matiere purulente, & pituiteuse, par la voye de l'vrine. Le Plantain, & les semences froides y sont mises pour briser le gros sable y retenu, & reprimer l'acrimonie de l'vrine. Le sucre pour lenir la faueur, & conseruer leur vertu.

D V M E S L A N G E.

Au premier rang de decoction, les racines seront mises: au second les herbes, Raifins, Poix rouges, & la Reglisse raclee, & contuse: au 3. les Capillaires, & semences froides tant grandes que petites, qui sont huit, à sçauoir pour les grandes, celles de Concombre, de Melons, de Citroüilles, & de Courges: pour les petites, celles de Laiçtues, de Pourpier, d'Endiue, & de Cichoree. De six liures d'eau, on fera en sorte qu'il y en reste enuiron quatre, apres le tout sera exprimé: la couleur sera clarifiée avec aubins d'œufs: puis coulee,



conlee, & avec le sucre fin cuite en Syrop, qui sera gardé au besoin dans son pot. Si sa vertu est moindre que du suyuant de Betoine, aussi son vsage est beaucoup plus asseuré, à cause du Vinaigre scillitic, qui y entre.

*Syrupus Betonica, D.B. Banderoni.*

- ℞. Radicum Asparagi, vnc. tres.  
Althaa,  
Cichorij satini, ℥ss.  
Cichorij erratici, singul. vnc. vnam, ℥ss. sem.  
Glycyrrhiza,  
Seminum Cucumeris, ℥ss.  
Milij solis.  
Polytrichi, seu Trichomanes, Diosc.  
Caricarum, singul. drag. sex.  
Succi Betonica depurati, lib. sex. Coquantur ex arte ad succi tertie partis consumptionem, & colentur, expresso clarificato iniice  
Mellis despumati lib. tres, & percoque in Syrupum. Addendo sub finem,  
Aceti scillitici, lib. duas, qui condiantur.  
Cinnamomi selecti panno lineo raro excepti, vnc. vna: vsuique reponatur.  
¶ Renes & vesicam à pituita crassa potenter expurgat, & eorum obstructiones aperit: calculos comminuit, & arenas exiurbar, & suppressam urinam deducit: stomacho prodest, eiusq; coctionem iuuat, si sine Aceto Scillitico paretur.

P A R A P H R A S E.

L'Auteur de ce liure auoit fait imprimer ce Syrop sous le nom de Maistre Benoist Textor Medecin, (qui florissoit sous le regne des Roys de France, François II. & Charles IX.) pour auoir veu au croc d'un Apothicaire parmy plusieurs autres remedes quelque chose de semblable escrit de sa main. Mais confrontant l'une des descriptions avec l'autre, j'ay trouué celle-cy plus facile à dispenser, plus methodique, & plus correcte en ses doses, & ingredients, & d'un effect plus grand à ce qu'elle promet. Ce qui  
m'a

m'a occasionné de ne frauder M. B. Bauderon mon Pere de son labeur, & experience, qui l'a desrobé de l'oubly, & tiré du milieu des cornets des boutiques pour en faire part au public, & le premier la mettre en lumiere ioinct que c'est luy, qui a baptisé telle composition du titre qu'elle porte pour le iourd'huy sur le front, & qui luy fait tenir rang en cest Oeuure. Il luy a d'oc donné le nom de sa base, qui est le suc de Betoine depuré, mis en plus grande quantité qu'aucun autre ingredient. Sa vertu foible, incisive, & attenuative des matieres crasses & visqueuses ( qui retiennent aux reins le sable, dont s'engendrent les pierres ) est fortifiée par le Vinaigre scillitic : la vertu aperitive est augmentee par les Racines d'Asperge, & Polytric: la deterfive, par les racines d'Althaa, Reglisse, & Figue: les semences y sont mises pour conduire leur vertu aux reins, & vessie, & comminuer le sable des reins, & foye, pour corriger l'interperie chaude froide: la Cannelle en telle quantité y est mise, pour corriger la nuissance du Vinaigre scillitic ennemy des parties spermatiques: le miel, outre ce qu'il ayde la vertu deterfive, rend leur action meilleure, & conserue leur vertu.

## D V M E S L A N G E.

Au mois d'Auril, & May, auant que la Betoine produise ses tiges, & fleurs, faut tirer du suc la quantité requise, auquel (estant purifié auparavant sur le feu, ou au Soleil) on cuira premierement les racines: puis la Cichorée, Miliium folis, la Reglisse, & Figue: apres on y mettra le Polytric, & semences froides concassées, iusqu'à la consommation de la tierce partie du suc. La decoction à demy froide sera exprimée. La couleure sera clarifiée avec le miel escumé, & coulé par le blanchet: apres le tout sera cuit dans vn pot de terre vernissé, avec le Vinaigre. Sur la fin de la cuite on y trempera la Cannelle concassée, & mise en vn noët, pour souuent l'exprimer: à fin que sa vertu y puisse estre transferee, & sa residence inutile, rejettee: ou sans l'exprimer, tréper le nodule au Syrop chaud, & le suspendre au pot, où il fera reserré, pour s'en seruir au besoin. Il est meilleur de souuent exprimer le nodule, & le rejeter, que seulement le laisser tremper.

Syrup



## Syrupus Raphani, D. Fernelij.

R. Radicum Raphani sativi, &amp;

Sylvestris, utriusque vnc. vnam.

Saxifragia,

Rusci,

Leuistici, seu Ligustici,

Eryngij,

Anonidis, seu Rese bonis.

Petroselini, &amp;

Foeniculi, singul. vnc. dimidiam.

Herbarum Betonicae,

Pimpinella,

Pulegij,

Cymarum Vrticae,

Nasturtij,

Chirithmi, (in huius penuria laueris Diosc.) &amp;

Callitrichi, seu Capilli Ve. sing. M. vnum.

Fructuum Halicacabi, seu Alkekengi, &amp;

Iuiubarum, utriusque parua decem.

Seminum Ocimi, id est, Basiliconis,

Personata, vulgo Bardana maioris,

Petroselini Macod. vel Apij, si desit,

Siseleos Massiliensis,

Carni,

Dauci Cretici,

Lichospermi, id est, Milij solis, &amp;

Cort. Rad. Lauri, vel Capp. singul. drag. duas.

Vuarum passarum ab acinis purgatarum, &amp;

Glycyrrhiza, utriusque drag. sex.

Coquantur quo decet ordine, in aqua lib. decem, dum sex super-  
sint, è quibus cum

Sacchari lib. quatuor, &amp;

Mellis despumati lib. duabus, fiat syrupus clarus, &amp; condensus.

Cinnamomi, vnc. vna, &amp;

Nucis Moschata vnc. dimidia.

¶ Renes & vesicam validius quàm Syrupus de Betonica ex-  
purgat, & calculos comminuit, & arenulas exturbat, &  
suppressam urinam deducit.

F

P A R A

S'il est question composer, & garder vn Syrop aux boutiques pour comminuer le calcul, & vider le sable des graueleux, ie serois d'aduis que le present fust preferé à tout autre pour estre composé de medicaments à ce tres-excellens, approuuez de toute antiquité, faciles à recouurer, de peu de frais, & disposés d'vn gentil artifice, ainsi que tout homme docte pourra iuger en les examinant. Son vsage fera apres les purgations vniuerselles: & les grandes douleurs cessées: afin que par sa chaleur il ne les augmente, en conduisant les humeurs aux reins, & qu'il n'excite fièvre: & lors qu'on cognoit celuy d'Althæa, & de Betoine n'estre suffisans ny assez forts.

Il a prins le nom de sa base les racines de Refort domestique, & sauuage mises au commencement, comme principales, & souveraines à comminuer le calcul, & grauiertant des reins que de la vessie. Les autres racines, escorces, herbes, semences & Alchechege y sont mises, pour fortifier la vertu de la base incisive, attenuatiue, aperitiue, & resolutiue des vents qui s'engendrent en ceux qui sont sujets à la grauelle. Les Iuiubes, les Raisins gras, & Reglisse, y sont mis pour deteger le flegme des reins, qui comme colle retient le grauiert. Le miel y ayde beaucoup, lequel en outre avec le succe corrige la siccité des racines, & semences, & les conserue. La Canelle, & Muscade, corroborent le ventricule, comme le premier receuant, & resistent à la nuisance de la base: ainsi ce Syrop est tres-excellent, pourueu qu'on s'en sçache ayder comme il faut.

## D V M E S L A N G E.

Dans dix liures d'eau, premierement on fera bouillir les racines de Refort, coupées par rouelles, & les autres mondes de leur cœur, & concassées, par quelque temps: apres on y mettra les escorces, les herbes, & semences concassées: vn peu apres on y mettra les fruiets, la Reglisse, & Capilli Veneris, ou (celuy defaillant,) du Polytric, qu'auons dict estre l'Adiantum noir, ou Trichomanes de Dioscoride, iusqu'à la consommation du tiers. La couleure sera clarifiée avec le Miel escumé, & succe: puis coulée par le blanchet, pour le tout cuire en Syrop, qui sera aromatisé avec la Canelle,



nelle, & Muſcade concallez, & mis en vn noët, comme il a eſté dict cy-deſſus au Syrop de Betoine.

## Syrupus Arthemifæ, D. Fernelij.

B. Arthemifæ, M. duos.

Radicum Iridis noſtratis,

Helenij, ſeu Inula Campana,

Rubia maioris,

Pæonia,

Libiſtici, ſeu Liguſtici, aut Leuiſtici, &

Fœniculi, ſingul. ꝯnc. dimidiam.

Herbarum Pulegij,

Origani,

Calaminthes montana,

Nepita, vulgò Cataria herba dicta.

Meliſſophylli, ſeu Meliſſa,

Sabina,

Sampsuchi,

Hyſſopi,

Præſij albi,

Chamadryos,

Chamaſpityos,

Hyperici cum flore,

Parthenij cum flore, ſeu Matricaria, &

Betonica, ſingul. M. unum.

Seminum Aniſi,

Petroſelini,

Fœniculi,

Ocimi, id eſt, Baſiliconis,

Dauci Cretici,

Gith, ſeu Melanthij, vulgò Nigella Romana, &

Rutha, ſingul. Drag. tres.

Contuſa macerentur horis 24. in lib. octo

Hydromellis, & coquantur ad lib. quinque, & cum

Sacchari lib. quinque percoquantur in ſyrupum conditum

Cinnamomi ꝯnc. vna, &

Spicâ Nardi, Drag. tribus.

¶ Suppreſſos menſes, aut parcius fluentes potenter mouet: vteri ſtrangulatus & ſubuerſiones ſedar: ſtatus diſcutit, & occluſos meatus aperit, & neruos roborat.

## P A R A P H R A S E.

Fernel a composé ce Syrop sur celui de Matthien des Degrez cy-apres décrit, mais de medicaments faciles à recouurer, & exquis pour satisfaire aux effects qu'il promet, & avec plus d'artifice, & serois d'aduis qu'il fust subrogé en son lieu. Il a prins le nom de sa base l'Armoise mise au commencement. Les racines, herbes, & semences y sont mises pour augmenter la faculté incisive, attenuative, & desopplatiue (des visceres oppilez) de la base, & pour resoudre les vents qui s'engendrent du flegme visqueux par resolution, la Canelle y est mise pour la defense du ventricule, & matrice, & le Nard Indique, du foye, & ratte, le succre deterge, lenit, donne la faueur, & conferue leur vertu.

## D V M E S L A N G E.

Pourueu que les racines soyent mondées dedans, & dehors, & fort concassées, elles seront aussi-tost cuittes, que les herbes, & semences. Pource, le tout sera infusé dans huit liures d'Hydromel, l'espace de 24. heures, sur les cendres chaudes, dans vn pot de terre vernissé, & couuert. Le iour suyuant au mesme pot, le tout sera cuit, iusqu'à la consommation du tiers: la couleur sera clarifiée avec le succre, & coulée pour le tout cuire en Syrop, qu'il faut aromatiser avec la Canelle, & Nard Indic concassez, & mis en vn noët, comme il a esté dict au Syrop de Betoine, lequel sera gardé à la necessité.

*Syrupus Artemisiae, D. Matthai è Gradibus.*

R. *Artemisia*, M. *duos*.

*Pulegij*,

*Calaminthes*,

*Origani*,

*Melissa*,

*Persicaria* { *Huius nominis varia sunt species. Non maculata*  
*surpanda, quia est acris. Maculata verò frig. est &*  
*astringens, ciendis mensibus inepta.*

*Sabina*,

*Sampsuchi*,

*Fol. Inula Campana*,

*Cha*



Chamadryos,  
 Chamapituyas,  
 Hyperici,  
 Matricaria cum Flore,  
 Centaurij minoris,  
 Ruta,  
 Betonica,

Albugeliffa, { Lactuca est asini, teste Auic. lib. 2. cap. 19. &  
 449. qua est Anchusa species. Hac affectibus ti-  
 tulo enunciatis apprimè cõuenit, testibus Diosc.  
 & Auic. veruntamen videtur nomen fuisse de-  
 tortũ à Buglossa syluestri, pro Echio Diosc. Alci-  
 biaco dicto, ab auctore vsurpata. Viram sumas  
 parũ refert: quia amba sunt eiusdẽ facultatis.

Radicum fœniculi,

Apij, seu Eleoselini Gracorum,

Petroselini,

Asparagi,

Ruscij,

Saxifragia,

Inula Campana,

Distamni,

Cyperij,

Rubia tinctorum.

Iridis nostratis, &

Paonia, singul. M. vnum.

Seminum Iuniperi,

Smyrniij, vel Leniflici,

Petroselini,

Apij, seu Eleoselini Gracorum,

Anisi,

Gith, seu Melanthij, vulgo Nigella Romana,

Carpobal. vel eius loco sem. Terebinthi arboris.

Costi albi, ex Arabia allati,

Asari,

Pyrethri,

Cassia lignea aromatica,

Cardamomi,

Calami aromat. officinarum loco veri cal. aro. &

Phuid est, Valeriana ma. singul. unc. semissim.

F 3

Quassa

Quassata macerentur horis 24. in aqua fluuiali. Deinde coque ad medias. Tunc auferuntur ab igne dum aqua tepuerit: fricentur manibus omnia, & colentur. Expressum clarificatum, & colatum cum

Sacchari, & Mellis desfumati aquis partibus, coquatur in syrumpum, qui condidatur

Cinnamomi selecti vnc. dimidia.

Nardi Indica Drag. duabus. Absque aceto debet preparari quin utero aduersatur monente Hip.

¶ Medetur virtus vteri, & praesertim strangulati; status & dolores dissoluit, & menses mirificè educit, & nervos corroborat, poros aperit, & sanguinem corrigit.

## P A R A P H R A S E.

IE n'auois deliberé inserer icy la presente description, me contentant de celle de Fernel cy-dessus descrite: n'eust esté qu'elle est receüe, & approuuée de plusieurs, tant pour sa vertu, & force grande, que pour la donner en chef d'œuvre aux ieunes Apothicaires pour la difficulté qu'il y a au meslange, aufquels desirant gratifier, i'enseigneray deux manieres, qui ne derogent en rien aux preceptes de Mesue, apres que i'auray déclaré sommairement ce qu'il escrit à la fin du second Theoreme du premier liure. A sçauoir que les medicaments qui sont d'une substance dure, pesante, & massiue, endurent longue infusion, & decoction. Au contraire ceux qui sont d'une nature molle, legere, & rare, ou qui ont leur vertu en la superficie, endurent petite infusion, & decoction. Ceux qui tiennent le milieu entre ces deux extremités, aussi soustiendront moyenne infusion, & decoction. Or est-il que de toutes les parties des plantes, s'en trouuent qui participent de ces trois substances, selon lesquelles faut garder l'ordre en infusion, & decoction, pour en auoir la vertu qu'on pretend, ce qui se peut practiquer au present Syrop, qui est descrit par son Auteur Matthieu des Degrez au commentaire qu'il a composé sur le neuuiesme liure de Rhafis dédié au Roy Almanfor, au chapitre à prouoquer les menstrues aux femmes.

## D V M E S L A N G E.

Supposé ce que dessus, faut disposer tous les medicaments en trois ordres selon leurs substances, & en faire trois

Regle generale en toute decoction & infusion.



*Des Syrops composez.*

87

trois infusions separees, & distinctes : A scauoir qu'il faut  
mettre les racines mondées au dedans de leur cœur, celles  
qui en ont ) & dehors de toute ordure, & concassées au  
mortier, dedans vn pot de terre vernisé, sur les cendres  
chaudes avec moyenne quantité d'eau chaude, l'espace de  
24. heures qui soit couuert. Huiët heures apres en vn au-  
tre pot de terre vernisé, on mettra les herbes, & semences  
concassées, aussi avec eau chaude, & sur les cendres chau-  
des, & qui soit couuert. Huiët autres heures apres en vn  
autre pot à part, on infusera avec eau chaude le Pyrethre,  
Asarum, Costus, Canne odorante, Cardamome, & Carpo-  
balsame, (ou leurs succedaneés les Cubebes, ou la semence  
de Lentisc, ou de Terebinthe. Pena : ) aussi sur les cendres  
chaudes, & couuert. Le lendemain premierement on fera  
bouillir les racines dans la bassine, avec feu clair, & non  
fumeux, & icelles à demy cuites, on y adioustera les  
herbes, & semences qui sont chaudes, & mises au second  
pot, qui auront infusé seize heures : & quand elles seront  
quasi cuites, on y adioustera ce qui sera au dernier pot  
aussi chaud, & qui aura infusé huiët heures seulement,  
qui prendront deux, ou trois bouillons. Cela fait on  
ostera la bassine de dessus le feu, laquelle couuerte d'vne  
double toile, on l'airra à demy refroidir : puis avec les  
mains on confriquera le tout, qu'on exprimera fort, &  
ferme. La couleur sera clarifiée avec aubins d'œufs, avec  
le Miel escumé, & sucre de chascun deux liures : puis  
coulée par le blanchet. Apres le tout sera cuit en Syrop, &  
aromatisé de la Canelle, & Nard Indique concassés, & mis  
en vn noët, ainsi qu'il a esté dict au Syrop de Betoine pour  
le garder au besoin. La 2. maniere de composer ce Syrop,  
moins laborieuse que la precedente, & aux preceptes des  
anciens, & ne repugnant à l'intention de l'auteur, est  
telle. Premierement en dix liures d'eau, soit de pluye, ou  
de fontaine, on fera bouillir les racines d'Inule Camp.  
Iris, & Piuoine, coupées en roüelles, & celles de Fenoi  
concassées, dont le cœur soit osté. Vn peu apres on y ad-  
ioustera celles de Persil, & d'Ache, mondées aussi de leur  
cœur, & celles de Valeriane, d'Asperges, Brusé, Rubea ma.  
Cypere, & Saxifrage cōcassées. Vn peu apres on y mettra les  
herbes qui endurēt lōgue decoction: cōme Sabine, Chamæ-

*La pre-  
miere  
maniere.*

*pag. 79.*

*La secon-  
de manie-  
re est plus  
facile.*

drys, Chamæpytis, Betoine, Inule Camp. Perficaria non maculée, & les semées de Iunipere, Leuistic, Perfil, &c. cōcassées, vn peu apres le Calament, Origan, Pulege, Armoise, Matricaria, Melisse, Marjolaine, Ruë, Hypericum, Centaurée petite, l'Echion de Diosc. vulgairement appellé Buglose sauuage ( differente de la vraye Buglose, ou Borrache sauuage ) appellée de l'auteur peu versé en la cognoissance des simples Albugeliffa. Apres on y mettra le Cabaret dict A sarum, Pyrethre, & Costus concassez. Sur la fin, le Cardamome, le Carpobalsame, la Canne odorante, & la grosse Canelle, pour la Cassé Aromatique des Grecs: en forte que le tout reuienne à la moitié, ou enuiron, de l'eau prinse. Apres, le tout sera versé dans vn por de terre vernisé & bouché qu'on laira infuser vingt-quatre heures. Le iour suyuant on le fera rechauffer, pour le tout confriquer entre les mains, & exprimer. La couleure sera clarifiée, coulée, & aromatisée comme auons dict, pour le tout cuire en Syrop, avec le sucre, & Miel escumé, pour le garder au besoin. L'vne, & l'autre maniere est bonne: iagoit que l'auteur sur la fin conseille y adiouster du Vinaigre pour inciser, & attenuer le flegme, qui oppile les veines de la matrice, & empesche le flux menstrual: comme ennemy d'icelle principalement, & des autres parties spermatiques, il n'y vaut rien. Hippocrates parte 3. lib. vict. acut.

*Syrupus à Calaminthe, D. M.*

℞ Calaminthes domestica, &

Syluestris, vtriusque vnc. duas.

Seminum Ligustici seu Leuistici, & Cheisim Arab.

Danci Cretici, &

Schœnantii, sing. drag. quinque.

Vuarum passarum expurgatarum, lib. semis.

Mellis optimi despumati, vel

Sacchari albi, lib. duas. Coquantur in Aqua, vt decet, & fiat Syrupus.

☞ Asthma, tussim antiquam, intemperiem visceris frigidam, & splenicis, & senes inuas: peccus & ventriculium à pituita expurgat.

P A R A



## P A R A P H R A S E.

Par le Calament domestique, Mes. entend la premiere espece surnommée des montagnes, domestique, comme le plus vñté. Par le sauuage, la seconde espece, & moins vñté. Voyez Diosc. liu. 3. ch. 34. car le Calament ne se cultiue aux Iardins. La base est le Calament, dont il a prins le nom: les semences y sont mises pour consumer les vents, & pour augmenter la vertu incisive, attenuative, & aperitive de la base: la deterisive l'est par les Raisins gras, & Miel. Le Schœnante y est mis pour fortifier les visceres. Ceux qui n'auront les deux especes de Calament icy requises, qu'ils doublent la dose de celuy qu'ils auront, plustost que prendre l'Herbe au chat, qui n'est la 3. espece de Calament descrite par Dioscoride, que nos Apothicaires (& mal) appellent Nepita.

## D V M E S L A N G E.

Le Calament, les semences, & Raisins mondez de leurs pepins, seront bouillis en quatre livres d'eau iusqu'à la moitié, y adioustant sur la fin le Schœnante, qui souffre plus longue cuite, que beaucoup d'autres fleurs. La couleur sera clarifiée avec le Miel escumé, ou le sucre pour les plus delicats, puis coulée, pour le tout cuire en Syrop, qu'on gardera pour les toux inueterées & asthmatiques, & pour ceux qui ont le foye ou ratre durs, & en temps d'Hyuer.

*Syrupus Nicotiana ma. ἀδνλοϋ.*

R. Succu Nicotiana maioris, supra ignem depurati, &

Penidiarum añā. lib. semissem. Coque in Syrupum.

¶ Asthmati, aepsia, arthritidi, splenis obstructioni, & ulceribus detergendis sine dolore confert.

## P A R A P H R A S E.

Ce Syrop a prins le nom de la Nicotiane, autrement Nicotiana, appelée Tabacū, Perum, & herbe de la Reyne, parce que *na vnde* Iean Nicotius, Ambassadeur pour le Roy de France en Portugal, fut le premier qui l'enuoya à la Reyne, pour ses rares vertus, à plusieurs maladies internes & externes, dignes d'une grande Princesse: conuenable aux Asthmatics, aux

cruditez d'estomach, aux gourtes, & opilations de la ratte, & à mondifier les vlceres, quels qu'ils soyent sans douleur.

Le meslange n'est autre que celuy des autres Syrops cy-deuant descrits. Traictons maintenant des especes d'Oxymel, qui tiennent lieu de Syrops alteratifs.

### De Oxymellis differentiis.

#### Oxymel simplex, D. Galeni.

R. Aceti vini alii acerrimi, lib. vnam.

Mellis optimi, lib. duas.

Aqua fontis lib. quatuor.

Mel cum aqua coquitur, spuma interim detracta, quam si multam Mel egerat, malum est: ob id diuinius coquendum. Optimum vero (quale Gallia Narbonensis, & Prouincia nobis suppetunt) minimum spuma euomit, & breuissimo tempore coquitur. Si vis Oxymel valentius, misce tantum Aceti, quantum Mellis, aqua duplum. Sed cum vna omnibus mensura non placeat: & hi acetatum, illi mellitum magis ament: pro cuiusque palato, & necessitate misceatur. Quamobrem parandum erit, vtendi tempore, vt in Syropo acetato simplici annotauimus, pag. 30.

Humores crassos, lentos & pituitosos incidit & abstergit, obstructiones aperit, spurum & anhelitum faciliorem reddit.

#### P A R A P H R A S E.

**C**E que les Grecs appellent Oxymel, les Latins, *Acetum mulsum*, les Arabes, *Secaniabin*: lequel absoluëment mis se doit prendre pour l'Oxymel simple: ainsi surnommé, pour mettre difference d'avec les autres de semblable nom, plus composez. L'aurheur d'iceluy est Galien au 4. liu. de la santé, chap. 21. il differe du Syrop aceteux, du miel seulement, descrit au commencement de ceste section, qui est mis au lieu du sucre: car Mesue cõpose du Syrop aceteux foible, fort, moyen, aussi bien que Galien, d'Oxymel simple. Le foible se fait avec vne partie de Vinaigre, deux de miel, & quatre d'eau. Le moyen, avec vne partie, & demy de Vinaigre, deux de miel, & quatre d'eau. Le fort avec esgale portion



portion de Vinaigre, & de miel : & deux fois autant d'eau. La base est le Vinaigre incisif, attenuatif, & resolutif des matieres crasses, & visqueuses, en quelque part qu'elles soyent, fust-ce aux jointures, si nous croyons à ce que Galien nous-en a laisé par escrit au 3. de sa Methode curative. Le miel y est mis pour deteger, pour la faueur, & pour rendre son action meilleure, & conseruer la vertu de la base. L'eau y est mise pour trois raisons declarées par Mes. (à fin que ie ne fraude aucun de l'honneur qui luy appartient.) La premiere, affin que le miel par vne longue cuite perde sa flatuosité. La seconde, affin que plus aysément & mieux il fust escumé. La troisieme, affin que la vertu de l'Oxymel plus aysément fust distribuée par tout le corps, & pour reprimer l'acrimonie du Vinaigre. De ce cy on peut colliger, combien se trompent, & les malades, & les Medecins, ceux qui le composent avec le seul Vinaigre, & Miel : non moins ceux qui le font avec le Vinaigre distillé, du tout corrosif, & nuisible au ventricule & à tous les visceres. La quantité du Vinaigre doit estre limitée selon sa force, & que le mal le requerra, & le palais du malade, selon plus ou moins, ce que facilement se cognoistra par la faueur. Pour ce l'Apothicaire qui ne cognoist les maladies, ny leurs causes, ny l'intention du Medecin qui l'ordonne, se doit contenter de tenir en sa boutique vn Oxymel foible, tel que l'auons descrit : car il est plus facile y adiouster du Vinaigre, s'il est besoin, que d'en oster.

## D V M E S L A N G E .

Prenez la quantité de l'eau & du miel requise, que ferez bouillir sur le feu clair, & non fumeux, dans vne bassine estannée, ou dans vn pot de terre vernisé, (en ostant tousiours l'escume qui nage dessus) puis peu à peu y adiousterez le Vinaigre blanc, fort & acre, pour iceluy bouillir avec le reste, qu'il ne soit plus crud, & aye consistance de Syrop, qui se puisse garder au besoin. Encore qu'il soit vn peu moins cuit, pour estre plus plaisant, il ne laira se garder, pour cause du Vinaigre, & du Miel, qui de soy s'espellit.

## Oxymel Scilliticum, D. M.

R. Aceti Scillitici, lib. duas.

Mellis optimi ex aqua desp. & cocti, lib. tres.

Coquen

1.  
2.  
3.

Erreur  
repro-  
uée.

Coquantur, ut in Oxymelle simplici diximus.

¶ Humores crassos, lentos, auulsi contumaces se parat: ob id confert ventriculi & aliorum viscerum affectibus hos humores sequentibus: ructum acidum sanat, & vrina incontinentiam.

P A R A P H R A S E.

P Ourueu que l'Apothicaire aye en sa boutique le Vinaigre Scillitic, il suffit: car cest Oxymel se peut faire en tout temps, & tost, & en telle quantité qu'il voudra: il ne differe du precedent, que du Vinaigre Scillitic, dont il est furnommé. Le meilange fera de meisme qu'auons dict au precedent.

¶ *Acetum Scilliticum est efficax ad cerebri affectus frigidos & curatu contumaces, epilepsiam, vertiginem: gingiuas laxas & putres sanat: dentes confirmat: oris odorem commendat, faetore eius valenter dissipato: respiratorias partes iuuat & expurgat, & mustulos laryngis roborat, & vocem claram efficit. Ventriculum ab humoribus putridis expurgat, appetentiam excitat, coctionem iuuat, hepar & liemem quoque expurgat, horumque dolorem lenit: intestinorum & vesica vim reuenticem firmat, praefocioni ab utero, affectibus iuncturarum prodest, humores crassos tenuat, lentos incidit, & fluxiles ad expellendum promptius reddit & expellit; interdum etiam bilem atram: corpus laxum & molle firmat, in iuuentute conseruat, à putredine vindicat, coloratum bene efficit, sed vsu multo emaciat.*

*Acetum Scillinum ex Dioscoride, & Mesueo.*

P Renez telle quantité qu'il vous plaira des lamine de Scille blanche, du milieu ( qui sont entre l'escorce, & le cœur) pource que les externes sont sans suc, & inutiles: celles qui sont si proches du cœur, sont par trop humides. Icelles ainsi choisies seront enfilees l'une apres l'autre, avec vn petit morceau de la tige de Fenoil recét: ou autre entredeux: à fin qu'elles ne se touchent, & soyent plustost seichées: apres, on les exposera à l'ombre, en lieu fort aéré, exempt de



de poussiere, & de toute autre vilenie l'espace de 40. iours: afin de consumer leur humidité superflüe, & la rendre moins acre. Cela fait, sur vne liure de Scilles seiches, & mises en vne phiole, on versera huit liures de bon Vinaigre blanc, ou fort clair, laquelle bien bouchee, on tiendra au soleil chaud d'Esté, ou dans vne estuue, l'espace de 4. de 7. ou 8. iours sur les cendres vn peu chaudes, si la commodité du soleil, & le loisir ne le permet: apres la Scille sera esprain- te, & ietee: puis le Vinaigre estant rassis, ce qui sera de purifié, sera mis dans vne phiole bien estoupee, qu'on gardera pour s'en ayder au besoin.

*Oxymel comp. seu diureticum : ἄδηνον.*

R. *Radicum Apij, seu Eleoselini Græcorum,*

*Fœniculi,*

*Petroselinî,*

*Ruscî, &*

*Asparagi, singul. vnc. duas.*

*Semennum Fœniculi, &*

*Apij, vtriusque vnc. vnam. Coquantur in lib. duodecim aqua ad medias. Expressum clarificatum cum Mellis quantitate idonea, coquatur in Syrupum.*

*Addendo sub finem Aceti vini albi, lib. vnam, vsui reponen- dum.*

*Si loco Aceti vulgaris, Scylliticum substituas,*

*Oxymel Scylliticum compositum habebis.*

¶ *Humores crassos & lentos incidit & terget: hepatis, lienis & renum obstructa aperit, & vesica saburram pellit, & urinam & sudores conciat.*

P A R A P H R A S E.

Cest Oxymel est dicté composé, pour cause des racines, & semences qu'il reçoit de plus que le simple cy-deuant deserit: il est aussi surnommé diuretic, ou aperitif, de la vertu qu'il reçoit des racines aperitiues, qui y sont mises pour augmenter la vertu incisive, attenuatiue, & aperitiue de la base le Vinaigre: comme les semences pour moderer la froideur d'iceluy, & pour consumer les vents: le miel pour deteger, donner la saueur, & le tout conseruer.

## DV MESLANGE.

Les racines mondées de leur cœur, & concassées, seront boüillies dans dix ou douze liures d'eau, & icelles à demy cuites, on y adiouftera les semences cōruses, iusqu'à la consommation de la moitié. La couleute sera clarifiée avec aubins d'œuf, & coulee par le blanchet : puis on y adiouftera quantité suffisante de miel blanc de Languedoc, ou de Provence, dans vn pot de terre vernisé : le tout sera cuit avec le Vinaigre en cōsistence conuenable, qu'il se puisse garder au besoin. Durant la cuite, faut tousiours oster l'escume qui nage dessus, ainsi qu'il a esté dict au precedent.

## De Oxymelle Scyllitico composito.

L'Oxymel Scillitic composé, ou Diuretic, ne differe du seul Vinaigre Scillitic pour le vulgaire, ny aussi en la methode de le composer. Maintenant suyuant nostre premiere diuision, apres auoir traicté des Syrops simples, & composez, tant alexiteres que chauds, & froids, qui digerent les humeurs : s'ensuit des purgatifs, en commençant par les moins composez.

## De Syrupis purgantibus.

## Syrupus florum Persicorum, incerti authoris.

R. *Florum Persicorum in mense Martio collectorum, ac recentium, lib. duas. Macerentur in aqua tepida libris sex, horis 12. super cineres calidos vase operculato, deinde semel feruefiant, & exprimantur. Tum recentes iniiciuntur, & infunduntur ut supra, hisque abiectis, alij tertio, 4. s. 6. 7. 8. & si vis non substituantur, dum liquor facultatis eorum plurimum ebiberis, in quo Sacchari albi lib. quatuor dissolue, & coque in syrupum. Bilem & aquas purgat, & vermes enecat, ideo pueris utilis.*

¶ *Vim habet aquas & bilem ducendi, vermes enecandi, ab infarctu mesenterium liberandi : meatus aperit, & humores crassos incidit & educit.*



## P A R A P H R A S E.

Fontanon descrit vn autre Syrop de semblable nom que cestuy-cy, non vsté que ie sçache: toutesfois si quelqu'un s'en veut ayder, il le pourra faire comme il enseigne en sa pratique avec deux liures de suc, tiré des Pefches auant leur maturité; & iceluy cuit à la moitié, & rassis, il prend la portion plus claire, qu'il clarifie, & aromatise de Santal Citrin, & cuit en Syrop, avec quantité suffisante de succre, & y adiouste sur la fin, trois onces de suc de Grenade. L'Authéur de ce Syrop nous est incertain.

## D V M E S L A N G E.

Prenez la quantité specifiée des fleurs des Pefches non conueses, (à fin qu'elles soyent plus purgatiues,) que ferez tremper avec l'eau chaude 10. ou 12. heures dans vn pot de terre vernissé, estroit d'emboucheure, qu'on couuira. Apres on leur fera prendre sur le feu vn bouillon, puis on les exprimera. Dans la couleure nouvelles fleurs infuseront, & cuiront au mesme pot, comme dit est, & seront ainsi changées plusieurs iours: car au plus y aura d'infusions, de tant plus en fera-il vigoureux. La couleure finalement sera clarifiée, & coulee par le blanchet: puis avec succre fin le tout sera cuit en Syrop, qu'on gardera au besoin. Les decoctions, & infusions laxatiues non clarifiées, *Nota.* purgent plus que celles qui sont clarifiées sur le feu.

*Syrupus Rosatus, D. M.*

R. Foliorum florum Rosarum pallidarum, vel Damascenarum, seu Moschatellarum ab odore Moschi (quia purgantiore) libras sex. Maceretur horis octo in lib. 15. aqua. calfacta, in vase terreo vitrato, stricti oris, eoque operculato; postea colentur. Eide aqua calfacta, Rosarii recentium tantundem immittitur, & tandiu macerantur, colantur, hisque abiectis, alia 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. substituuntur. Portio huius asseruari potest in annum, in vase vitreo, oleo affuso, bene operculato. Altera vero portio, cum pari pondere Sacchari albi coquitur in Syrupū. Nostri Pharmacopœi in lib. singulas Sacchari, infusum Rhabarb. cum Nardo Indica, aut Cinnamomo vnc. duarum iniiciunt, ut sit magis Cholagogus, vocantque Syr. Ros. sol. cum Rhabarb. Post mensem vero sextum

sextum paruarum est virium, quia vis eius purgatrix euanescit. Consultius esset utendi tempore miscere Rhabarb. pro variis scopis: neque profecto ex contusis rosis, neque ex earum succo perinde efficax fuerit Syrupus.

¶ Hic Syrupus, si ex rosis incarnatis aut moschatelinis componitur, serosos humores expurgat: si ei addatur Rhabarbarum cum Nardo Indica, bilem: si Agaricus trochiscatus cum sale fossili, pituitam: si Senna cum semine Anisi & Caryophyllis integris, melancholiam: sua leni astrictione ventriculum, & viscera corroborat.

## P A R A P H R A S E.

Page 36. **C**E Syrop fait de 9. ou 10. infusions est surnommé purgatif, à la difference de celuy qu'auons descrit au commencement de ceste section, qui se faiët du Mucharum, ou deux infusions de Roses, beaucoup moins purgatif que cestuy-cy, lequel neantmoins on appelle simple, à la difference de celuy qui reçoit de plus le Rheubarbe, ou l'Agatic, ou le Sené. Je trouuerois meilleur qu'ils y fussent adioustez, lors qu'on en veut vsér, & non lors qu'on prepare le Syrop, pour le garder vn an: pource que passé six mois, la vertu purgatiue s'exhale, & est de peu de vigueur. Celuy qu'on fait des infusions de Roses incarnates, passés, & muscatelles est plus purgatif, que celuy qu'on fait du suc de Roses, ou des Roses contuses.

## D V M E S L A N G E.

Prenez vne partie de Roses passés, ou Damascines fort odorantes, que mettez dans vn pot de terre vernisé, estroit d'emboucheure, entieres, & non contusés (auparauant deflorees) & sur icelles verserez deux parties, & demie, d'eau chaude: apres on courrira le pot, & l'airra-on infuser, enuiron huit heures les Roses sur les cendres chaudes: apres on les remettra avec le pot, ou dans vne bassine, sur le feu clair, & non fumeux, iusques à ce qu'elles soyent fort chaudes, & prestes à bouillir: puis on les exprimera avec vne toile neufue. La couleure sera derechef versée sur d'autres Roses aussi deflorees, en pareille quantité que deuant,



nant, aussi mises au mesme pot, qui sera couuert, & infuseront comme deuant : apres on les rechauffera, & exprimera : ainsi continuent neuf, ou dix iours, par chascun d'iceux changeant les Roses, comme dit est. Ceux qui voudront faire plus grande quantité d'infusions, le pourront facilement faire, en doublant ou triplant les Roses, & l'eau. On peut garder telles infusions vn an sans corruption, dans des phioles qui soyent pleines, en y mettant vn peu d'huile d'Oliue par dessus, & que soyent bien bouchees de coron, avec double papier, à fin que l'odeur, & vertu aëree ne se perdent. Si on veut paracheuer le Syrop, faut laisser rasseoir l'infusion, iusqu'à ce qu'elle soit claire, au soleil, sans la clarifier : apres on y adioustera semblable poids de sucre de Madere, fin, & net, ou peu moins, pour le tout ensemble cuire en Syrop, qu'on gardera au besoin.

Ceux qui infuseront deux onces de fin Rheubarbe pour chascune liure de sucre, avec trois dragmes de Canelle, ou deux de Nard Indique, avec vne portion de l'infusion à *Pour faire* part, l'espace d'vne nuit, & au Syrop vn peu plus cuit que *re que ce* l'ordinaire, la bassine estant hors du feu, y adiousteront la *Syrop soit* couleure, ou expression d'iceluy, feront vn Syrop Chola- *Cholago-* gogue. Ceux qui au lieu du Rheubarbe y infuseront autant *gue.* d'Agarie (trochisque) & de sel gemmé avec l'infusion, & au *Pour faire* Syrop cuit, & encores chaud, y adiousteront l'expression *re qu'il* d'iceluy, feront vn Syrop Rosat Phlegmagogue. Ceux qui *soit Phleg* voudront auoir vn Syrop Rosat laxatif & Melanagogue, *magogue.* infuseront trois onces de Sené de Leuant mondé, & demy *Pour le* once d'Anis concassé en vne partie de l'infusion des Ro- *faire Me-* ses, sur les cendres chaudes six ou huit heures : puis leur *lanago-* donneront, vn, ou deux boüillons, & l'exprimeront : puis ad- *gue.* iousteront au Syrop cuit la couleure, qu'ils feront recuire (s'il estoit trop decuit) à fin qu'il se puisse garder. Que s'ils veulent qu'il soit, & Cholagogue, & Phlegmagogue, ils prendront vne once d'Agarie trochisque, & autant de Rheubarbe, & vne dragme de Nard Indique, & autant de sel gemmé qu'ils infuseront, exprimeront, & adiousteront au Syrop, ainsi qu'il a esté dit, & ainsi auront ce qu'ils desireront. Toutesfois ie trouue meilleur les y adiouster lors qu'on s'en veut seruir selon plus, ou moins, que la nécessité

le requiert, que de les y mettre lors qu'on le prepare pour le garder long temps: car en cela le Medecin doit plustost regarder au profit du malade, qu'à la commodité de l'Apothicaire: pource qu'il y va de son honneur.

*Syrupus Violatus solutivus, D. M.*

*Hic Syrupus etiam fit ex nouem infusionibus, ut Rosatus prescriptus absque Rhabarbaro, aut Agarico, nisi utendi tempore, quod plurimum laudo, Purgantior est eo, qui fit è succo Violarum: bilem sine adstrictione purgat, affectibus calidis pectoris, cordis, hepatis, licnis, &c. succurrit.*

¶ *Thoraci & pulmonibus malè affectis conuenit: sputum faciliat, quia est expers astrictionis: bilem educit.*

P A R A P H R A S E.

**C**E Syrop icy à Mascon par nous est vñité avec heureux succez: il se fait comme le precedent Rosat, avec neuf infusions de Violes recentes, hormis qu'il ne les faut beaucoup exprimer, à fin de n'attirer de la partie herbacée, certaine viscosité, & acrimonie qui y est, ingrate, & repugnante à ce qu'on pretend. Il ne faut (non plus que les Roses) les concasser: ainsi ce Syrop est plus purgatif, que celuy qui est fait du suc de Violes. La quantité du sucre, & le meſlange ne differe au Rosat laxatif simple prescript.

*Syrupus Saporis de Pomis, D. M.*

*R. Succorum Pomorum fragrantium, lib. tres.*

*Buglossi, &*

*Borraginis depuratorum, utriusque lib. duas.*

*Folliculorum Senna mund. vnc. quatuor.*

*Seminis Anisi, vnc. dimidiam.*

*Croci, Drag. duas.*

*Sacchari albi, lib. tres: folliculi Senna parùm contriti cum Aniso horis 24. macerentur in succis: deinde semel, aut bis seruesiant, & colentur. Expressum clarificatum, & colatum, cum Saccharo coquatur in Syrupum. Crocus autem panno lineo ligatus inter coquendum infricetur.*

¶ *Hic Syrupus non solum manie & melancholia ex bilis flaua assatione cõuenit; verùm etiã elephanticis, scabiosis, pruritiu, & reliquis vitis vitii ab humorum adustorum assatione,*

P A R A



## P A R A P H R A S E.

**C**E Syrop est nommé du nom de Sapor, Roy des Medes & Perses, qui subingua l'Empereur de Rome Valerian, l'an apres la natiuité de nostre Seigneur Iesus-Christ, deux cens soixante, pour lequel il fut composé. De cecy on peut colliger ce Syrop auoir esté long temps composé auant le regne de Godefroy de Buillon, qui conquesta la Palestine, Iudee, & Syrie l'an mil nonante neuf, enuiron lequel temps Mesue florissoit en Damas ville de Syrie. Aucuns tiennent qu'il viuoit au temps du Pape Adrian, qui fut vn peu apres: cela peut estre qu'il ait cité du temps de l'vn, & de l'autre, il le décrit en sa Pratique, au chapitre de la Manie & Melancholie sanguine, & non en son Antidotaire. La base est le suc de Pommes odorantes mis au commencement, dont il a prins le surnom. Les sucz de Buglossé, & Borrache y sont mis pour augmenter la vertu cardiaque de la base, & corriger la siccité de la Melancholie: le Sené pour la benignement purger: l'Anis, pour fortifier l'action tardieue du Sené, pour consumer les vents, & inciser les matieres crasses, visqueuses, & terrestres, que le Sené purge: le Saffran y est mis: tant pour la generation des esprits vitaux (que la melancholie esteint par sa froideur) que pour conduire la faculté des sucz iusqu'au cœur, le sucre pour la saueur, & conseruation des autres.

## D Y M E S L A N G E.

Dans les sucz purifiez au Soleil, ou sur le feu, on mettra les gouffes, ou follicules de Sené, & l'Anis concassez, qui treperont enuiron vingt quatre heures en lieu chaud, dans vn pot de terre vernisé. Ceux qui n'auront tant de gouffes, qu'ils paracheuent le poids des fueilles soigneusement mondees de leurs buches, terres, pierres, & poussiere qu'on y trouue. Les fueilles pour estre assez tenues, & brisées n'est besoin les concasser. Le iour suyuant on leur donra deux, ou trois bouillons sur le feu clair au mesme pot, puis on les exprimera. La couleur sera passée à trauers le blanchet deux ou trois fois, à fin qu'elle soit plus claire: puis on y adioustera le sucre de Madere, pour le tout cuire en Syrop, auquel (peu auant sa cuitte) on trein-

pera le noët , où le Saffran sera mis , pour l'exprimer sou-  
 nent, à fin que sa vertu y soit transferee: ainsi ce Syrop sera  
 gardé au besoin.

*Syrupus Fumaria maior, D.M.*

R. Myrob. Citreorum, &

Cepularum, utriusque Drag. *vij. an.*

Florum Borriginis, vel Buglossi, &

Violarum,

Abſinthij pontici maioris, seu vulgaris, &

Cuscuta, singul. vnc. vnam.

Glycyrrhiza,

Seminis Anisi, &

Rosarum, singul. vnc. dimidiam.

Epithymi, &

Polypodij mundati, utriusque drag. septem.

Prunorum, num. centum, vel lib. semissem cum aliis.

Passularum exacinararum, lib. semissem.

Thamarindorum, &

Pulpa cassia fistula, utriusque vnc. duas,

Coquantur in lib. decem aqua fontana ad tertias.

Colatura adde

Succi Fumariae depurati, &

Sacchari albi, utriusque lib. tres, fiat Syrupus.

Dedita opera Anisum addidi ad flatuum consumptionem,  
 quod pratermississe videtur auctor.

¶ Ventriculum & hepar roborat: obstructions aperit: cutis  
 morbos precipue ab humore salso vel vsto natos, ut pforam,  
 lepram, impetiginem & serpiginem curat.

P A R A P H R A S E.

C E Syrop a prins le nom de sa base le suc de Fumeterre,  
 la faculté purgatiue duquel est augmentee par les  
 Myrobolains: ainsi que le mesme Mesue enseigne au chap.  
 de la Fumeterre, du liure des Simples purgatifs. Il est sur-  
 nommé Grand, pour mettre difference d'auec vn autre de  
 semblable nom moins composé, décrit aussi par Mes. qui  
 n'est en vsage. Au lieu de cestuy-cy nous vsôs du simple, tel  
 que l'auons escrit au rang des Syrops simples. Les fleurs y  
 sont



font mises pour corriger la siccité, & aspreté des Myrobolains, & pour la defence du cœur: le Polypode, les Prunes, les Tamarins, la Casse, & Epithyme, y sont mis pour purger doucement la bile iaune, & noire, & le flegme de la ratte, & foye: le Cuscuta conduit leur vertu à la ratte, & la fortifie: comme l'Absynthe, & les Roses, le ventricule, & foye: la Reglisse & Raisins gras y sont mis pour deteiger tels humeurs, & les conduire aux reins. L'Anis y est mis, pour consumer les vents, que le Polypode, & les autres medicaments doux engendrent, mesmement de ceux qui y sont disposez: Mesué au chapitre du Polypode, & ailleurs. Le suc cre ne nd leur action meilleure, plus plaisante, & les conserue. Ceux qui auront en leurs boutiques ce Syrop, se passeront de celuy d'Epithyme, & au contraire. L'ay voulu neantmoins icy inserer l'vn, & l'autre, à fin qu'vn chascun choisisse celuy des deux qu'il aymera mieux.

## D V M E S L A N G E.

Icy faut faire trois infusions distinctes avec le suc. L'vne des Myrobolains mondez de leurs os, & concassez dans vn petit pot de verre, ou d'estain, ou de terre vernisé, sur les cendres chaudes, avec vne partie de suc de Fumeterre, la quantité qu'il sera besoin. La seconde, & troisieme de la Casse, & Tamarins, chascun à part, & pesez en plus grand poids qu'il n'est requis, pour cause du deschet. En ces deux, peu de suc suffira: car ce qu'on y en met, est à fin qu'ils passent plus aisément à trauers le tamis renuersé: le reste du suc sera gardé pour l'adiouster à la decoction faicte, comme ensuit.

Dans dix liures d'eau on boüillira premierement le Polypode nettoyé & cōcalsé: pource qu'il abonde en humidité superflüe, laquelle il perd par assez lōgue decoction, & apres la purgatiue se manifeste, & non plustost: contre l'opinion d'aucuns, qui estiment qu'elle soit en la superficie, & descendent qu'on ne le face boüillir: ains qu'on l'infuse comme on feroit vn Rheubarbe, ou autre semblable medicament purgatif. Le Polypode estant à demy cuit, on y adioustera les Prunes separees de leurs os (cent Prunes ainsi separees de leurs os ne pesent guieres plus ny moins que de demy liure, qu'est le poids requis d'aucuns,) les raisins mondez de leurs pepins, la semence de Cuscute, l'Absynthe, & la

*Opinion  
repro-  
uue.*

Reglisse raclee, & contruse: finalement les Roses, l'Epithyme, & fleurs du Buglosse, ou Borraches, & Violes. Le tout à demy refroidy sera exprimé: la couleur avec le reste du suc seront coulez par le blanchet: puis avec le sucre cuits en forme de Syrop. Durant la cuitte d'iceluy, on passera la Casse ( accoustree comme auons dict ) sur le tamis avec vne cucillere d'argent ou spatule de bois: de meisme les Tamarins, ( vn peu auparauant pilez au mortier de marbre, avec vn pilon de bois) apres, on exprimera les Myrobolains bien chauffez sur les cendres, sans qu'ils bouillent. Le Syrop estant cuir, on y destrempera premierement les Tamarins, la bassine estant encore sur le feu, avec vn pilon de bois, pource qu'ils endurent plus de decoction que les autres: puis la Casse: finalement on y mettra la couleur des Myrobolains: ainsi faisant la vertu purgatiue de ces trois ne sera perdue. Ceste methode est conforme à la doctrine des anciens, & se peut suyure en chef d'œuvre.

Syrupus de Epithymo, D.M.

R. Epithymi, Drag. viginti.  
 Myrobal. Indarum, ℥  
 Citrearum, vtriusque Drag. quindecim.  
 Seminum Cassiuhæ, id est, Cuscute, ℥  
 Fumaria, vtriusque Drag. decem.  
 Thymy,  
 Calamintbes,  
 Buglossi,  
 Stæchadis,  
 Glycyrrhizæ,  
 Pelypodij querni,  
 Agarici albi,  
 Myrobal. Emblicarum ℥  
 Bellericarum, singul, Drag. sex.  
 Seminum feniculi ℥  
 Anisi,  
 Rosarum rub. singul. Dragm. duas, & dimidiam,  
 Pruna, numero viginti.  
 Thamarinderum, vnc. duas, & semissem.



Des Syrops purgatifs.

103

*Fassularum mundatarum, vnc. quatuor.*

*Sacchari albi, lib. quatuor.*

*Rob. id est, Sapa vini albi optimi, lib. duas.*

*Coquantur ex arte in aqua lib. octo ad medias.*

*Deinde remota ab igne, maceventur nocte vna : recalcrafta exprimantur. Expressum cum Sapa, & Saccharo coquantur in Syrupum.*

*Airam bilem & alios humores viscosos vacuat : ob id morbos ex his nascentes, vt elephantiasim, cancrum, ulcera maligna, fistulosa, psoram, lepram, & achoras curat.*

P A R A P H R A S E :

Ce Syrop a prins le nom de sa base l'Epithyme mis au commencement : duquel la vertu purgatiue foible, est augmentee par les Myrobolains, & Agarie, Polypode, & Tamarins, la tardiueté desquels est acceleree par la tenuité du Thym, Calament, & Stœchas en ouurant les conduits bouchez du foye, ratte, & reins, en incisant, & attenuant les matieres crasses. Les Tamarins, & Prunes y sont mises pour refrener l'acrimonie de la bile : le Vin cuit, & Raisins gras pour deterger & corriger la siccité des Myrobolains : l'Anis & Fenoil pour consumer les vents & corriger la nuisance du Polypode, & Agarie. Le Stœchas conduit leur vertu au foye, comme les semences de Fumeterre, & de Cuscute, à la ratte : la Reglisse aux reins : aux poulmons & poitrine, le Thym, & Calament. Les Rosés y sont mises pour la defence du ventricule : les fleurs, ou racines de Buglosse, du cœur, contre la nuisance des purgatifs : le sucre rend leur action meilleure, donne la saueur, & conferue la vertu de tous ensemble. Ce Syrop est en partie alteratif, & en partie purgatif du flegme salé, & melancholie, qu'il purge par le siege, & par la voye de l'vrine.

D V M E S I A N G E .

Dans huit liures d'eau assez long temps on fera bouillir le Polypode, curieusement mondé, & concalésé, puis on y mettra le Calament, les semences & les Prunes incisees. Vn peu apres, les Raisins mondez de leurs pepins, & la Reglisse raclee, & contuse, le Stœchas, & le Thym : finalement l'Epithyme, les Rosés, & fleurs de Buglosse, apres le tout sera exprimé. En vue partie de la couleur on infusera les

G 4

Myro

Myrobolains mondez de leurs os, sur les cendres chaudes, comme auons dict au precedent Syrop. A part, en vne autre partie, ensemble infuserot l'Agaric trochisque (pource qu'il est moins nuisible à l'estomach) & Tamarins, aussi en vn autre pot à part, comme dict est. Le reste de la decoction sera coulé par le blanchet, & avec le sucre, cuit en Syrop. Sur la fin de sa cuite on y adioustera le Vin cuit, puis l'expression des deux infusions chaudes, pour le tout ensemble derechef cuire en consistance conuenable, qu'il se puisse garder au besoin, sans se corrompre. Ce Syrop est moins ingrat, & purgatif que le precedent de Fumeterre.

*Syrupus Hydragogus, D. B. Bauderoni.*

R. *Succi baccarum Rhamni cathartici depurati, & Sacch. albi ana lib. semissem, coque in Syrupum, condendum Cinnamomi, &*

*Masticis ana drag. duabus in nodulo ligatis, qui sapius inter coquendum exprimatur: deinde reiciendus.*

¶ *Serosos hydropicorum humores vacuat, & pituitam per urinas: cachexia auxilio est.*

P A R A P H R A S E.

L'Autheur de ce Syrop est M. B. Bauderon, mon Pere, lequel parmy ses escrits qu'il a elaboré pour mon instruction, fait grand cas du succez qu'il en a eu, puis le temps qu'il l'a reduict en son usage: aussi luy a-il donné le nom de son effect plustost que de sa base, pource qu'il euacue les eaux des hydropics: la pituite, & les serositez qui tombent sur les pieds, & iambes des Cachectics, & mal habituez: la canelle y est mise pour corriger la nuisance de la base, qui est le *Rhamnus* purgatif, appellé de nos François Nerprun, le Mastic pour fortifier l'estomach, & le sucre pour la conservation du goust, & rendre l'action meilleure.

D V M E S L A N G E.

En Octobre faut amasser le fruiet de ce Nerprun qui est noir, estant meur, & iceluy cōcasser, & laisser enuiron quatre iours dedans vn pot de terre vernisé, en vn lieu chaud: puis l'exprimer, & le clarifier sur le feu. La quantité requise, avec semblable dose de sucre blanc, & net, sera cuitté en Syrop: durant la cuite on y plongera souuent le noët, qui contiendra la canelle concassée, & mastic de mesme, pour l'expri



Exprimer à plusieurs fois, à fin que leur vertu y soit transferee, puis le reiecter, & sera meilleur que l'y laisser tremper toute l'annee. Voilà pour les Syrops, parlons maintenant des Eclegmes.

## SECTION III.

## De Eclegmatis, seu Loach in genere.



Es Grecs appellent *ιολιγματα*, & *ιολιγματα*, ce que les Latins *Linctum*, & nous suyuant les Arabes *Loch*, & *Looch*. C'est vn medicament propre, & peculier à la trachee artere, poulmons, & poiétrine, & non pour les autres parties. Il a esté inuenté des Anciens pour diuerses intentions: quelquesfois pour incrasser & arrester les humeurs par trop tenus & subtils, qui y decoulent, & se compose de medicaments adstringents, & gluans, ou visqueux. Par fois, pour inciser, & attenuer les matieres par trop crasses, & visqueuses, & se compose de medicaments acres & amers, mais en moindre quantité. Par fois, pour deterger, lenir, & corriger l'aspreté, & siccité de l'artere aspre, poulmons & poiétrine: & se compose de medicaments doux, & gluans, ainsi que verrons en particulier par les suyuant & plus vñitez. L'usage est le iour & la nuict, & loing du repas, en le laissant glisser bellement, & ne l'aualer soudainement, à fin que la plus grande portion tombe en la poiétrine, & non au ventricule: le malade estant droict, ou courbé plus tost en deuant que couché à la renuersé, pour cause de l'Epiglote, qui inclinante à celle part, empesche le passage du Looch. La forme, ou consistence doit tenir le milieu entre Syrop, & Opiate, à fin qu'il sejourne à la bouche plus qu'iceluy, & moins que cestuy-cy: il se peut adapter à tout aage, sexe, & saisons.

## De Eclegmatis in Specie.

*Eclegma de Caulibus*, D. Gordonij.

R. *Succi Caulium depurati*, lib. *vnam*.

*Sacchari albi*, ℥

G 5

*Mellis*